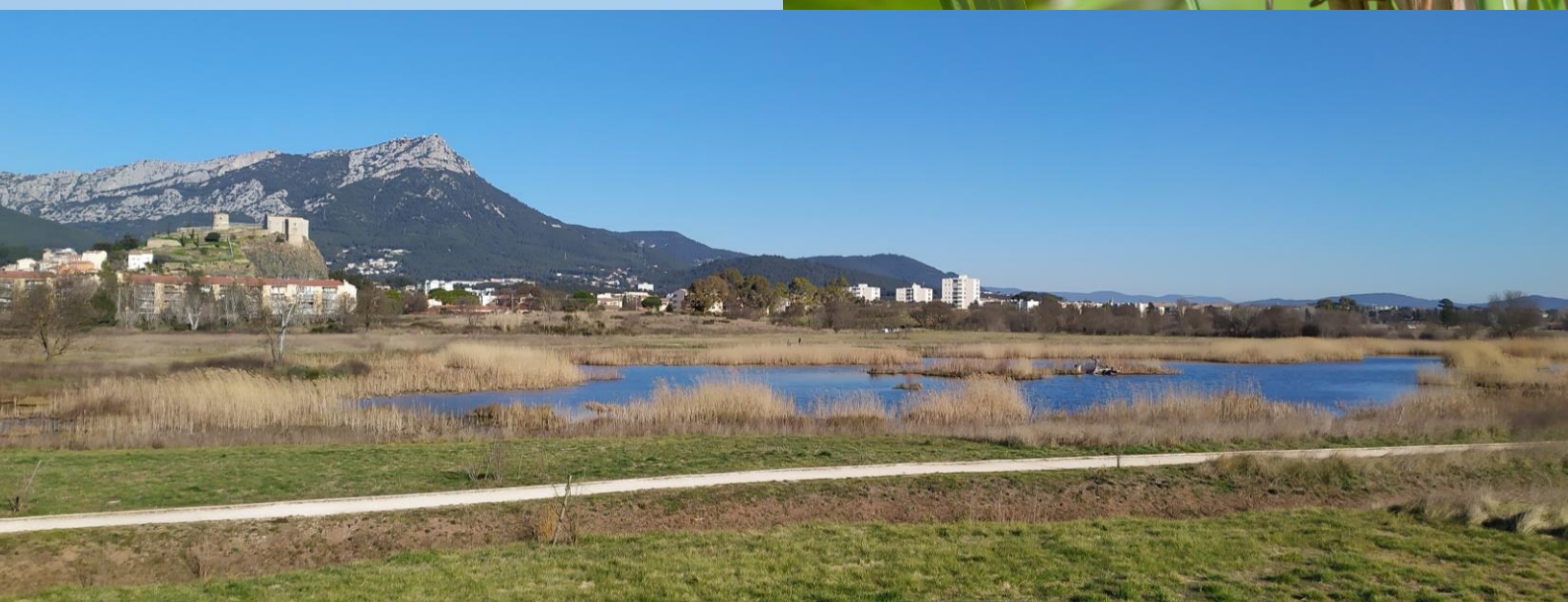




FAUNE-PACA PUBLICATION

N°118 MAI 2023

Richesses faunistiques chez les vertébrés dans la zone humide du Plan de La Garde (83) en 2021



Richesses faunistiques chez les vertébrés dans la zone humide du Plan de La Garde (83) en 2021

Mots-clés : Plan de La Garde, zone humide, oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens.

Auteur : Mathis BAUDRIN

Citation : BAUDRIN M. (2023). Richesses faunistiques chez les vertébrés dans la zone humide du Plan de La Garde (83) en 2021. *Faune-PACA Publication n°118* : 71 pp.

Résumé

La zone humide du Plan de La Garde représente un site d'importance majeure pour la biodiversité à l'échelle du département et notamment pour l'avifaune, qu'elle y soit nicheuse, hivernante ou migratrice. Cet espace d'eau douce, l'un des derniers de la côte varoise, s'accompagne de prairies (fauchées et non-fauchées) ainsi que d'une forêt de frênes. Une telle mosaïque d'habitats assure une belle diversité pour plusieurs taxons, même si l'attractivité du site s'attribue principalement à la présence de la zone humide. Tout cela explique le classement du site en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) et espace naturel sensible (ENS).

Sont inclus ici l'Espace nature départemental (END) du Plan, des parcelles de champs et des parcelles boisées plus au sud, ainsi que le secteur du « Petit Pont » à l'ouest. En travaux depuis 2015, l'END du Plan a été inauguré en septembre 2020. Les changements apportés par ces travaux, notamment en termes de richesses faunistiques, seront abordés.

Avec un peu plus de 218 hectares, le site d'étude se trouve dans une cuvette entourée par un ensemble de petits massifs, formant ainsi une vaste plaine inondable au cœur de la métropole toulonnaise.

L'objectif de cette publication est de présenter taxon par taxon les richesses spécifiques des vertébrés, hors poissons par manque de données. Une première partie générale porte sur les caractéristiques géographiques et écologiques de la zone étudiée. Les oiseaux étant le groupe le plus diversifié, l'accent sera mis sur eux, avec des

monographies pour chaque espèce nicheuse et les hivernants notables, ainsi que des regroupements pour les migrants. Sur le périmètre d'étude, ces derniers comptent à ce jour 215 espèces hors échappées de captivité (7), sous-espèces (6) et hybrides (2). Ces trois dernières catégories n'ont pas été prises en compte dans le dénombrement d'espèces recensées pour la suite de la publication. On recense également sur le site 17 espèces de mammifères, 8 espèces de reptiles et 4 espèces d'amphibiens. Pour les espèces peu contactées, les données de 2022 disponibles au moment de la rédaction ont été prises en compte et ne seront probablement pas toutes exhaustives.

Remerciements

Un grand remerciement est adressé tout particulièrement à Lucas BENAICHE dont la synthèse sur la zone humide du Roubaud-Lieurette et de la BAN d'Hyères a inspiré cette publication, ainsi qu'à Aurélien AUDEVARD et Christal ROBERT pour leur aide dans la conception de la publication. Merci également à Nicolas BASTIDE et Julie CABRI pour leur bilan de l'impact des aménagements de l'END. Un grand merci à tous les photographes pour leur contribution : Aurélien AUDEVARD, Nicolas BASTIDE, Lucas BENAICHE, Jean-Michel BOMPAR, Julie CABRI, Charly GICQUEAU, Clément PANISSE, Olivier REISINGER, Titouan ROGUET, Alexandre VAN DER YEUGHT et Vincent VUILLERMET.

Table des matières

1. Présentation du site d'étude	4
1.1 Localisation	4
1.2 Climat.....	5
1.3 Hydrographie.....	6
1.4 Hydrogéologie	7
1.5 Historique et impact des aménagements.....	7
2. Oiseaux	8
2.1 Diversité spécifique	9
2.2 Nidification.....	12
2.3 Hivernage.....	40
2.3.1 Anatidés.....	41
2.3.2 Espèces notables.....	42
2.4 Migration.....	46
3. Mammifères	61
4. Reptiles	66
5. Amphibiens	67
6. Principales menaces	68
7. Conclusion	69
8. Bibliographie	70

1. Présentation du site d'étude

1.1 Localisation

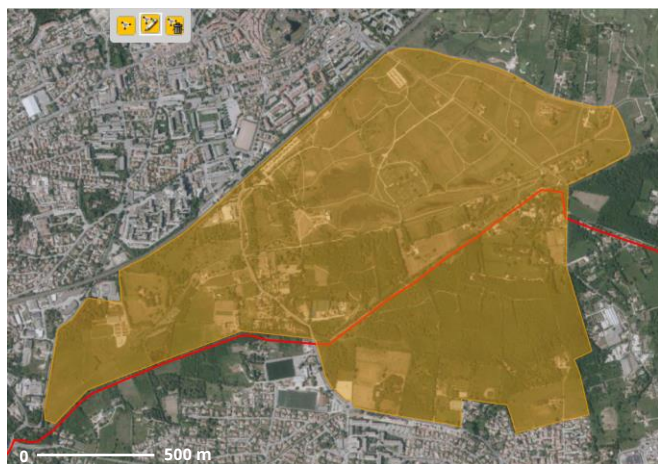


Figure 1 : Délimitation du site d'étude (IGN ortho via Faune-PACA). En rouge : frontière entre La Garde au nord et Le Pradet au sud.

La zone étudiée se situe à cheval entre deux communes dans le Var (83), en région PACA : La Garde pour une grande partie et Le Pradet dans la partie sud. Entre ville et campagne, le Plan de La Garde est délimité au nord-est par le golf de Valgarde, au nord-ouest et à l'ouest par la zone urbaine de La Garde, au sud par la zone urbaine du Pradet et à l'est par des parcelles agricoles.

Sur Faune-PACA, l'aire en question recouvre cinq lieux-dits auxquels sont rattachées les observations transmises par les contributeurs.

Ceux-ci sont nommés :

- Le Plan de la Garde
- le Plan
- le Plan (ouest)
- Le Petit Pont (est)
- Le Petit Pont (ouest)

Un sixième lieu-dit (Les Siagnes) se situe à proximité immédiate du site, à l'est de sa partie nord plus précisément. De nombreuses observations y sont donc rattachées si plus proches de celui-ci que de celui nommé « Le Plan de la Garde ».

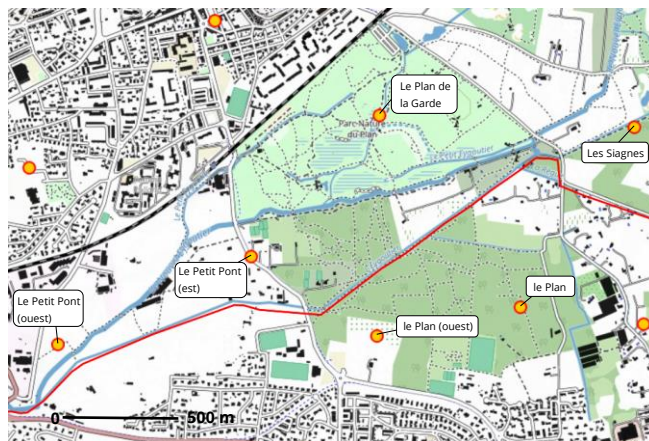


Figure 2 : Localisation des lieux-dits sur le site d'étude (OpenStreetMap via Faune-PACA).

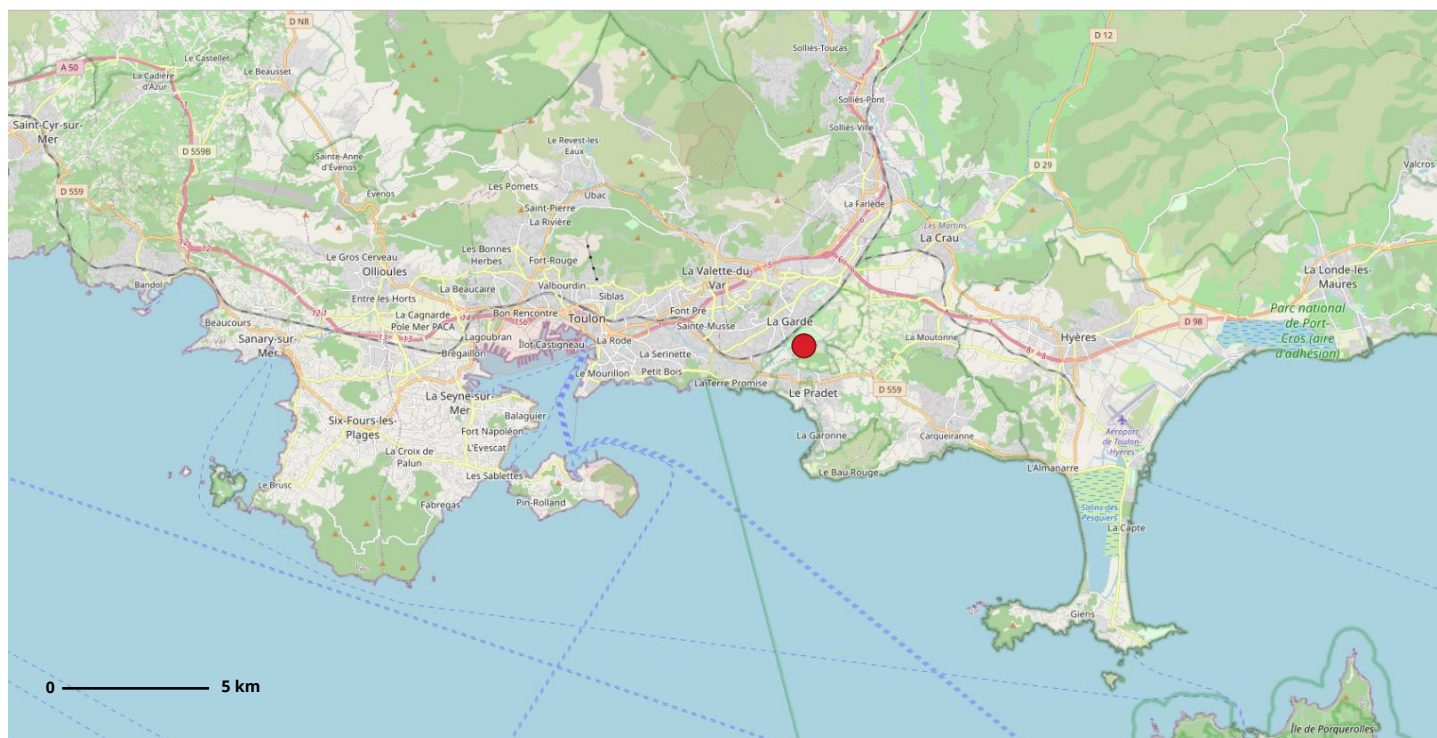


Figure 3 : Localisation du site d'étude dans la métropole toulonnaise (OpenStreetMap).

1.2 Climat

La station météorologique la plus proche du site d'étude est celle de La Mitre à Toulon (83). Les données de températures et de précipitations présentées correspondent à la période 1991-2020.

Comme on le constate sur la figure 4 le climat y est méditerranéen avec des hivers doux (autour de 10° C. en moyenne en janvier et février) et des étés chauds (autour de 25° C. en moyenne en juillet et août). La proximité avec le littoral amortit les variations de températures trop importantes entre ces deux saisons.

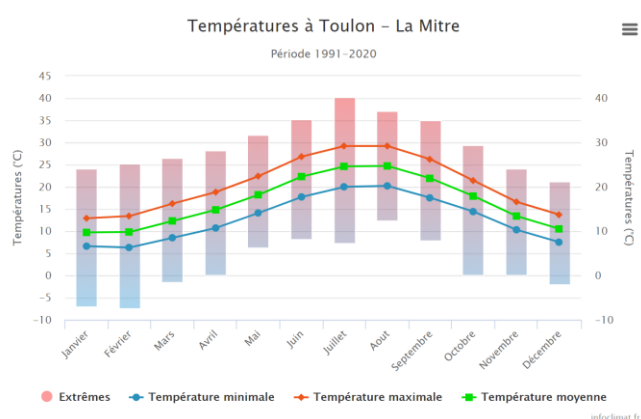


Figure 4 : Températures moyennes à La Mitre entre 1991 et 2020 (©infoclimat.fr).

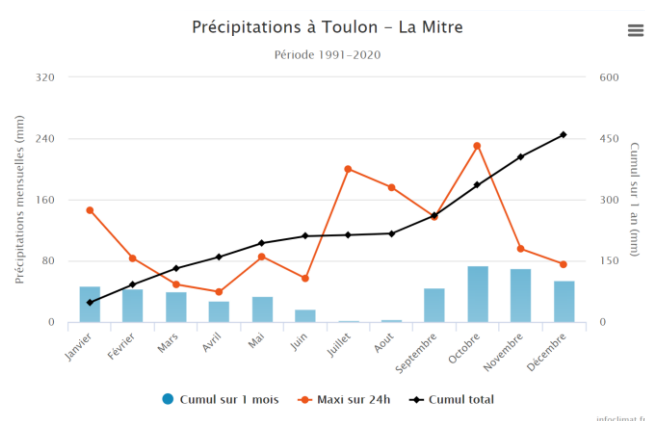


Figure 5 : Précipitations moyennes à La Mitre entre 1991 et 2020 (©infoclimat.fr).

Sur la figure 5, on observe que les précipitations se concentrent sur une période allant de septembre à mars (53,44 mm par mois en moyenne), avec un pic en octobre (74,3 mm de cumul moyen). Le printemps amorce une baisse importante, après quoi s'installe un été sec (3,25 mm par mois en moyenne en juillet et août).

1.3 Hydrographie

La zone est alimentée par trois cours d'eau : le Réganas, le Lambert et surtout l'Eygoutier, ce dernier la traversant d'est en ouest.



Figure 6 : Réseau hydrographique de la zone humide du Plan de La Garde (©geoportail.gouv.fr).

Sept des huit bassins se situent autour du lieu-dit « Le Plan de la Garde ». Les deux bassins principaux sont isolés à l'ouest, et séparés de trois autres par les jardins familiaux, visibles sur la figure 7 ci-après. Ces cinq bassins sont munis de déversoirs permettant l'écoulement d'un éventuel trop plein d'eau dans les bras de l'Eygoutier.

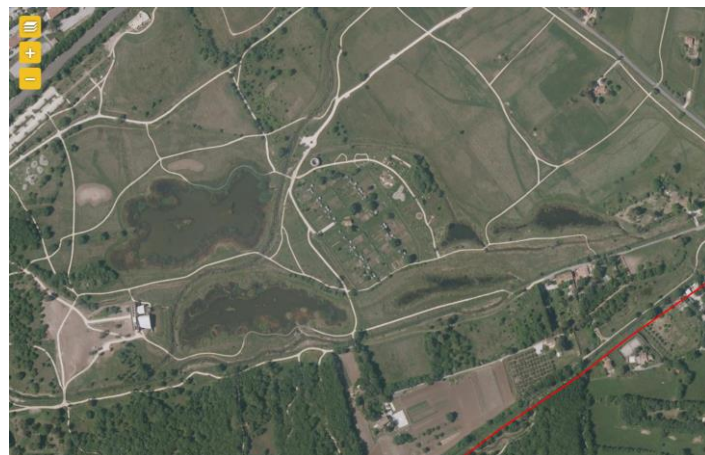


Figure 7 : Vue aérienne des cinq bassins principaux du site d'étude (IGN ortho via Faune-PACA).

Deux autres bassins se trouvent dans la partie nord du site d'étude, de part et d'autre du chemin de la Foux.

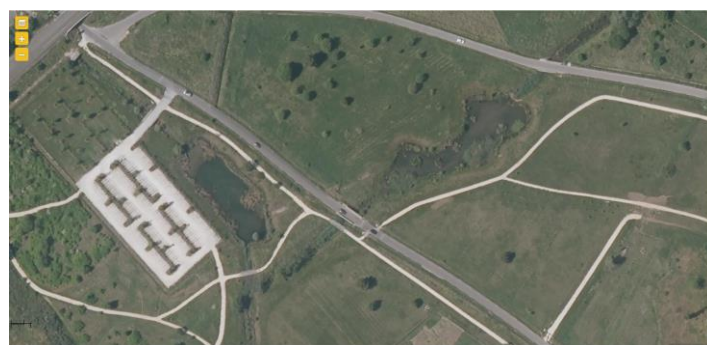


Figure 8 : Vue aérienne des bassins nord du site d'étude. (IGN ortho via Faune-PACA).

Enfin, un dernier bassin se situe du côté du Petit Pont à l'ouest. Il est régulièrement à sec pendant la période estivale.



Figure 9 : Vue aérienne du bassin sur la zone du Petit Pont (IGN ortho via Faune-PACA).

1.4 Hydrogéologie

Le zone d'étude est située sur la nappe de La Garde qui offre un important volume de réserve d'eau. De pente relativement faible, celle-ci récupère les eaux échappant au Gapeau et s'écoule en direction du Pont de la Clue où l'Eygoutier rejoint la mer par tunnel. La nappe de l'Eygoutier est particulièrement minéralisée dans la plaine de La Garde, sous l'influence du Muschelkalk présent sous les alluvions et probablement des solutions salines provenant du lessivage de son ancienne couverture de Keuper avant érosion.

1.5 Historique et impact des aménagements

Les aménagements apportés par les travaux de l'END débutés en 2015, et notamment la création des bassins de rétention d'eau, ont apporté une belle diversification des espèces utilisant le Plan de La Garde comme site de halte migratoire, mais aussi comme aire d'hivernage ou de reproduction. En passage pré-nuptial comme post-nuptial, plusieurs espèces de limicoles y ont été contactées chez les chevaliers et les bécasseaux entre autres. Le développement de la roselière a notamment permis l'hivernage du Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) et de la Lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*) depuis l'hiver 2018-2019, ainsi que la reproduction du Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) (probable depuis 2018, certaine depuis 2020) ou encore de la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)

(probable depuis 2017, certaine depuis 2018) et de la Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) (possible depuis 2018, probable depuis 2020). Par ailleurs, le Plan de La Garde s'est également révélé comme un site majeur dans la migration des trois espèces de marouettes présentes en France depuis 2019. Là aussi, le développement des roselières et de la végétation herbacée dans les bassins et canaux a rendu le milieu particulièrement favorable à ces espèces. La restauration du site a donc permis l'implantation de plusieurs espèces aux différents statuts sur le Plan de La Garde.



Marouette de Baillon (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

Si 2013 a été une belle année pour le site avec 108 espèces observées (citons notamment le stationnement de plusieurs Faucons crécerellettes (*Falco naumanni*) pendant plus de trois semaines), c'est depuis 2016 que cette diversité annuelle se pérennise, avec 134 espèces observées. L'année 2018 marque le cap des 150 espèces qui s'est imposé comme la norme depuis, avec un pic en 2021 où 173 espèces ont pu être contactées.

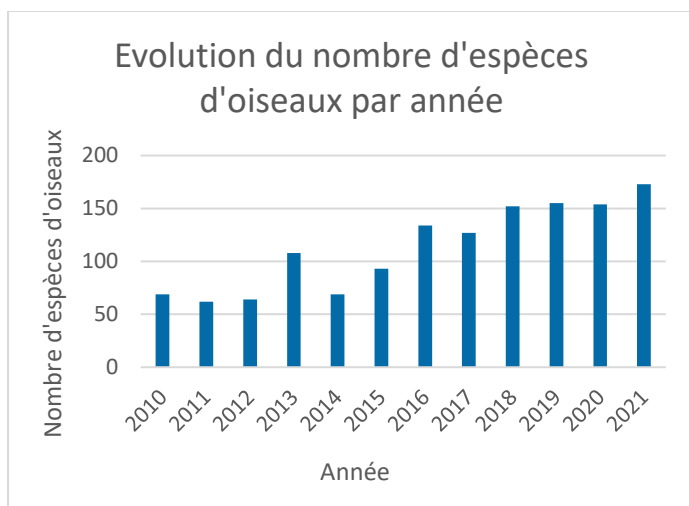


Figure 10 : Nombre d'espèces d'oiseaux contactées chaque année sur le site d'étude depuis 2010.

Le nombre d'espèces cumulées a en toute logique connu une nette hausse lors des trois années évoquées (2013, 2016 et 2018) pour arriver aujourd'hui à un total de 211 espèces. Si l'année 2021 affiche une belle diversité, elle suit toutefois la tendance en nombre de nouvelles espèces recensées.

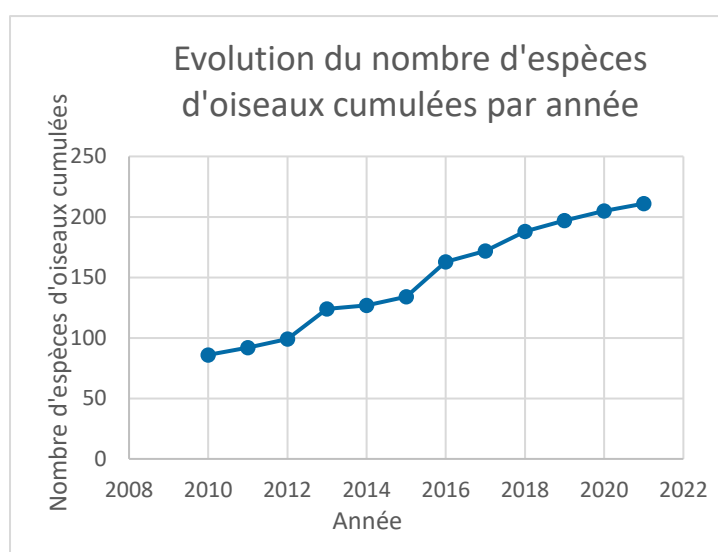


Figure 11 : Nombre d'espèces d'oiseaux cumulées par année contactées sur le site d'étude depuis 2010.

Côté herpétologique, signalons l'apparition de deux espèces : la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) avec trois observations (2019 et 2021) et le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) avec quatre observations (2017-2019, 2021). Là aussi, les

aménagements du site ont pu leur profiter, bien que leur présence reste assez timide pour le moment.

Enfin, l'engouement apporté par la communauté naturaliste face à une diversité croissante, grâce notamment aux outils de sciences participatives comme Faune-PACA, a instauré un cercle vertueux encourageant les contributeurs dans leur effort de prospection et de relais des informations, permettant ainsi d'étayer l'importance d'une telle zone humide.

2. Oiseaux

Avec une pression d'observation en augmentation ces dernières années, les oiseaux sont probablement le taxon ayant le plus bénéficié des aménagements du site. Plusieurs espèces sont classées sur la liste rouge des espèces menacées en France de l'UICN (2016) ainsi que sur l'annexe I de la directive « Oiseaux » de l'Union Européenne (Directive 2009/147/CE).

Le Plan de La Garde se montre particulièrement intéressant pour de nombreux groupes comme les Ardéidés, les Rallidés ou les passereaux paludicoles. De plus, grâce à l'alternance entre bassins, forêts et prairies, un cortège de passereaux migrants assez important est observé.

Notons pour 2022 une mention de Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) observée à deux reprises fin mai et début juin. Notons aussi une mention plus ancienne de Gobemouche à collier (*Ficedula albicollis*) à proximité immédiate de la zone d'étude en avril 2018.

2.1 Diversité spécifique

Tableau 1 : Liste et statuts des espèces d'oiseaux contactés sur le site d'étude.

Légendes : N = nicheur ; H = hivernant ; M = migrateur ; O = occasionnel (peu commun/assez rare) ; E = exceptionnel (rare/très rare) ; e.c. = échappé de captivité

Nom vernaculaire	Nom scientifique	N	H	M	O	E
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>		X	X		
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>		X	X	X	
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>		X	X		
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla</i>			X	X	
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>		X	X		
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>			X	X	
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>			X	X	
Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>			X	X	
Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>			X	X	
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>			X	X	
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>			X	X	
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>			X	X	
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>			X		
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>			X		
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>		X	X		
Bécassine sourde	<i>Lymnocyrtus minimus</i>		X	X	X	
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>			X	X	
Bergeronnette citrine	<i>Motacilla citreola</i>			X		X
Bergeronnette des Balkans (ssp.)	<i>Motacilla flava feldegg</i>			X		X
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>		X	X		
Bergeronnette d'Italie (ssp.)	<i>Motacilla flava cinereocapilla</i>			X		
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	X	X	X		
Bergeronnette ibérique (ssp.)	<i>Motacilla flava iberiae</i>			X		

Bergeronnette nordique (ssp.)	<i>Motacilla flava thunbergi</i>			X		
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>			X		
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>			X		
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	X		X		
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>			X		
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	X	X			
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>		X	X		
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>		X	X	X	
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>			X	X	
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	X	X	X		
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>	X	X	X		
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>			X		
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>		X	X		
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>			X		X
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>			X		
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	X	X	X		
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>		X	X	X	
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>			X	X	
Calopsitte élégante (e.c.)	<i>Nymphicus hollandicus</i>				X	
Canard à collier noir (e.c.)	<i>Callonetta leucophrys</i>				X	
Canard chipeau	<i>Mareca strepera</i>		X	X		
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	X	X	X		
Canard de Barbarie (e.c.)	<i>Cairina moschata f. domestica</i>				X	
Canard mandarin	<i>Aix galericulata</i>				X	
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>			X	X	
Canard siffleur	<i>Mareca penelope</i>		X	X	X	
Canard souchet	<i>Spatula clypeata</i>		X	X		
Capucin-bec-de-plomb	<i>Euodice malabarica</i>				X	
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	X	X	X		
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>			X		
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>			X	X	

Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>			X		
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>			X		
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>			X		
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>			X		
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>	X	X			
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	X	X			
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	X	X			
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>			X	X	
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>			X	X	
Circaète Jean-le-blanc	<i>Circaetus gallicus</i>			X		
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	X	X			
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>			X	X	
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>			X	X	
Corneille mantelée	<i>Corvus cornix</i>		X	X	X	
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	X	X			
Coucou geai	<i>Clamator glandarius</i>	X		X		
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	X		X		
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>			X	X	
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>			X	X	
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>			X		
Crave à bec rouge	<i>Pyrrhonorax pyrrhonorax</i>			X	X	
Dendrocygne à ventre noir (e.c)	<i>Dendrocygna autumnalis</i>				X	
Echasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>			X		
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>			X	X	
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	X	X	X		
Etourneau roselin	<i>Pastor roseus</i>			X		X
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>		X	X		
Euplecte vorabé (e.c.)	<i>Euplectes afer</i>				X	
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	X	X			
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	X	X	X		
Faucon crécerellette	<i>Falco naumanni</i>			X		X

Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonorae</i>			X		X
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>			X	X	
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>			X		
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>			X		X
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>			X	X	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	X	X	X		
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>			X		
Fauvette grissette	<i>Sylvia communis</i>			X		
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>	X	X			
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>			X	X	
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>			X	X	
Flamant rose	<i>Phoenicopterus roseus</i>			X	X	
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	X	X			
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>		X	X		
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>		X	X	X	
Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca</i>			X	X	
Gallinule poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	X	X			
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	X	X			
Glaréole à collier	<i>Glareola pratincola</i>			X	X	
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>			X		
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>			X		
Gobemouche tyrrhénien	<i>Ficedula tyrrhenica</i>			X		X
Goéland leucopée	<i>Larus michaellis</i>		X	X		
Goéland railleur	<i>Chroicocephalus genei</i>			X	X	
Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>			X		
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>			X	X	
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>		X	X		
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>			X	X	
Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>		X	X		
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>		X	X		
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	X	X	X		

Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	X	X	X		
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>			X	X	
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>			X	X	
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>			X	X	
Grive musicienne	<i>Turdus philomenos</i>		X	X		
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>			X	X	
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>			X		
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>			X		
Guifette leucoptère	<i>Chlidonias leucopterus</i>			X		X
Guifette moustac	<i>Chlidonias hybrida</i>			X		
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>			X	X	
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>		X	X		
Héron garde-bœufs	<i>Bubulcus ibis</i>		X	X		
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>			X		
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>			X	X	
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>			X	X	
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>			X		
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>			X		
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>		X	X		
Hirondelle rousseline	<i>Cecropis daurica</i>			X	X	
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>			X		
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	X		X		
Hybride Corneille noire x mantelée	<i>Corvus corone x cornix</i>			X	X	
Hybride Fuligule milouin x nyroca	<i>Aythya ferina x nyroca</i>			X	X	
Hypolaïs polyglotte	<i>Hyppolais polygotta</i>	X		X		
Ibis chauve	<i>Geronticus eremita</i>			X		X
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>		X	X		
Ibis sacré	<i>Threskiornis aethiopicus</i>				X	
Inséparable rosegorge (e.c.)	<i>Agapornis roseicollis</i>				X	
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>		X	X		
Locustelle lusciniode	<i>Locustella luscinioides</i>			X	X	

Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>			X	X	
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	X		X		
Lusciniole à moustaches	<i>Acrocephalus melanopogon</i>		X	X		
Marouette de Baillon	<i>Zapornia pusilla</i>			X		X
Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana</i>			X	X	
Marouette poussin	<i>Zapornia parva</i>			X	X	
Martinet à ventre blanc	<i>Tachymarptis melba</i>			X		
Martinet noir	<i>Apus apus</i>			X		
Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>			X		
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	X	X	X		
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	X	X	X		
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	X	X	X		
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	X	X	X		
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	X	X	X		
Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>	X	X	X		
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>			X		
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>			X		
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	X	X			
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>			X	X	
Mouette mélanocéphale	<i>Ichtyaetus melanocephalus</i>			X	X	
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>		X	X		
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>			X	X	
Œdicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>			X	X	
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>			X	X	
Oie domestique (e.c.)	<i>Anser cf. domestica</i>				X	
Outarde canepetière	<i>Tetrax tetrax</i>			X	X	
Perruche à collier	<i>Psittacula krameri</i>				X	
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>			X		
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>	X		X		
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>			X		
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	X	X			
Pic épeichette	<i>Dryobates minor</i>	X	X			
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	X	X			

Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	X	X			
Pie-grièche à poitrine rose	<i>Lanius minor</i>			X		X
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>			X		
Pie-grièche à tête rousse (L. s. badius) (ssp.)	<i>Lanius senator badius</i>			X	X	
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>			X		
Pigeon biset domestique	<i>Columba livia f. domestica</i>	X	X			
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>			X	X	
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	X	X	X		
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	X	X	X		
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>		X	X	X	
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>			X		X
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>			X		
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>		X	X		
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>			X		
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>		X	X		
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>			X	X	
Pouillot à grands sourcils	<i>Phylloscopus inornatus</i>			X		X
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>			X	X	
Pouillot de Sibérie (ssp.)	<i>Phylloscopus collybita tristis</i>			X		X
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>			X		
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>			X		
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	X	X	X		
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	X	X	X		
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>		X	X		
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>		X	X		
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>		X	X		
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>			X		
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarynchos</i>	X		X		
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	X	X	X		
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>			X		
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	X	X	X		

Rousserolle effarvate	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	X		X		
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	X		X		
Sarcelle d'été	<i>Spatula querquedula</i>			X		
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>		X	X		
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	X	X	X		
Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>			X	X	
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>			X	X	
Tadorne casarca	<i>Tadorna ferruginea</i>			X		X
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>			X	X	
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>			X		
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>		X	X		
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>		X	X		
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>		X	X		
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	X		X		
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	X	X	X		
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>			X		
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	X	X	X		
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>		X	X		
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	X	X	X		

2.2 Nidification

Avec 55 espèces (31 Passériformes et 24 non-Passériformes) nichant de manière possible (Po), probable (Pr) ou certaine (Ce), le Plan de La Garde montre une belle attractivité et constitue notamment le bastion de certaines espèces menacées. Toutes les espèces nichant potentiellement ou effectivement sur le site d'étude sont listées dans cette sous-partie selon la systématique phylogénétique issue de la Liste des oiseaux de France (LOF) proposée par la Commission de l'avifaune française (CAF).

-Galliformes

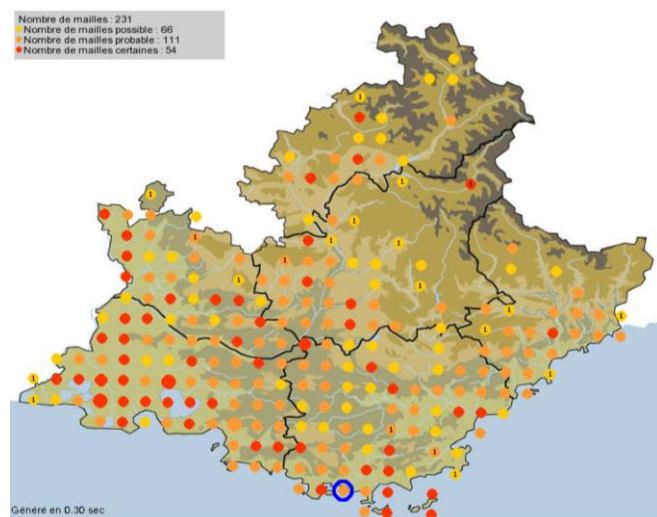
•Phasianidés

Faisan de Colchide (Po)



Faisan de Colchide (©Jean-Michel BOMPAR)

Introduit en France depuis l'Asie à des fins cynégétiques, le Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) est bien réparti en PACA, majoritairement sous les 2000 mètres d'altitude. Sur le site, le contact avec cette espèce se limite souvent à son chant caractéristique, sans que des preuves de reproduction certaines n'aient pu être rapportées.

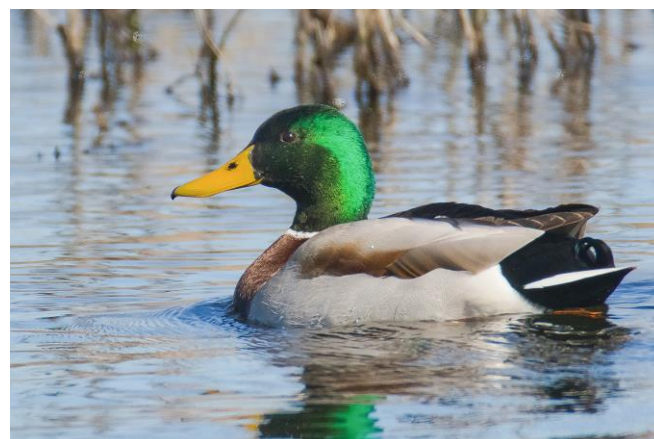


Carte 1 : Répartition régionale des couples nicheurs de Faisan de Colchide de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Anseriformes

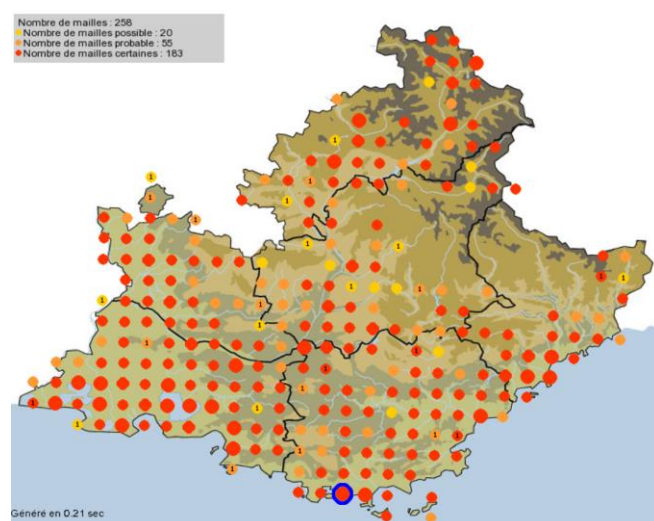
•Anatidés

Canard colvert (Ce)



Canard colvert (©Olivier REISINGER)

Oiseau d'eau par excellence, le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) est une espèce ubiquiste et largement présente dans la région. Au Plan de La Garde, de nombreux couples menant à terme leur reproduction sont notés chaque année. En effet, si le nid est souvent à l'abri des regards, les poussins sont bien plus faciles à observer.



Carte 2 : Répartition régionale des couples nicheurs de Canard colvert de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Cuculiformes

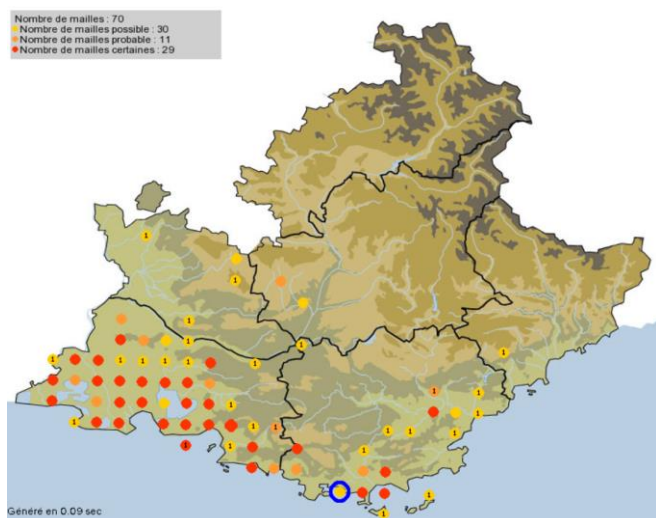
•Cuculidés

Coucou geai (Po)



Coucou geai (©Mathis BAUDRIN)

Espèce à affinité méditerranéenne, le Coucou geai (*Clamator glandarius*) est un parasite strict des nids de Corvidés. L'espèce affectionne les habitats ouverts et arborés et se rencontre souvent dans la partie nord-est du Plan de La Garde. Si sa présence sur le site est assez sporadique, l'année 2021 aura permis de nombreuses observations au printemps, instaurant un doute sur le statut nicheur de cet oiseau.



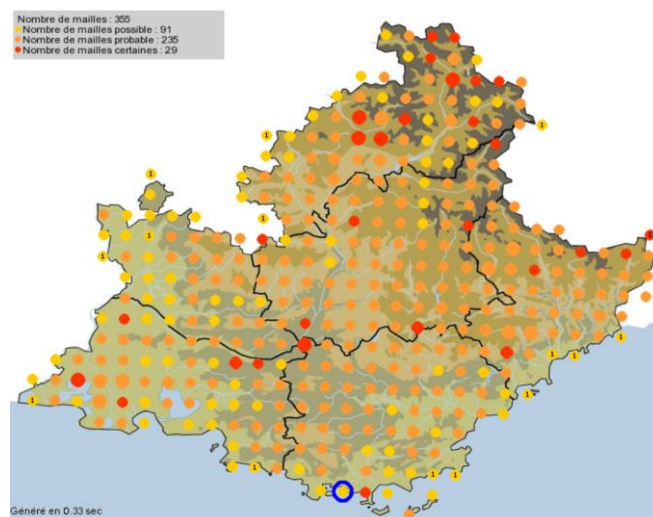
Carte 3: Répartition régionale des couples nicheurs de Coucou geai de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Coucou gris (Po)



Coucou gris (©Aurélien AUDEVARD)

Connu de tous par son chant, le Coucou gris (*Cuculus canorus*) est lui un parasite généraliste, s'en prenant à divers passereaux. Malgré une large répartition régionale dans des milieux variés, les contacts avec cette espèce restent peu fréquents au Plan de La Garde. Les observations répétées d'un couple en 2018 et d'individus isolés en 2020 et 2021 en font un nicheur possible.



Carte 4: Répartition régionale des couples nicheurs de Coucou gris de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Columbiformes

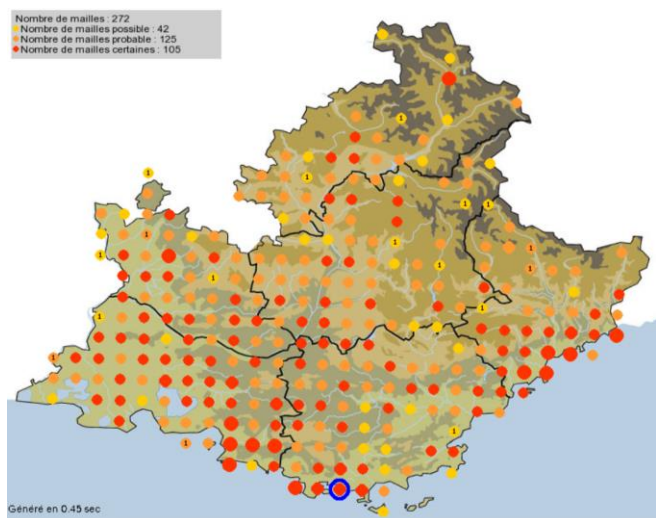
•Columbids

Pigeon biset domestique (Pr)



Pigeon biset domestique (©Olivier REISINGER)

Si sa forme sauvage est strictement rupestre, la forme domestique du Pigeon biset (*Columba livia f. domestica*) s'est particulièrement bien adaptée aux milieux anthropisés après le marronnage de pigeons voyageurs, pour devenir aujourd'hui le pigeon des villes souvent mal-aimé. Largement présent dans toute la région, l'espèce n'est signalée nicheuse probable sur le site que par la présence prolongée d'individus ainsi que par une construction de nid.



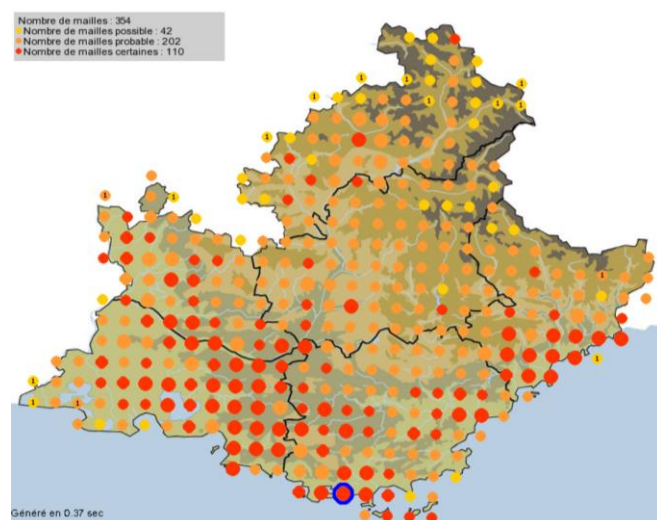
Carte 5 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pigeon biset domestique de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Pigeon ramier (Ce)



Pigeon ramier (©Aurélien AUDEVARD)

Avec son chant caractéristique, le Pigeon ramier (*Columba palumbus*) est un hôte incontournable des zones boisées, s'avancant jusque dans les villes. Son plumage élégant et ses grandes barres alaires blanches en font un oiseau bien reconnaissable en vol. L'espèce se rencontre sur tout le territoire en PACA et est signalée comme nicheuse certaine sur la zone du Plan de La Garde avec des jeunes vus à l'envol.



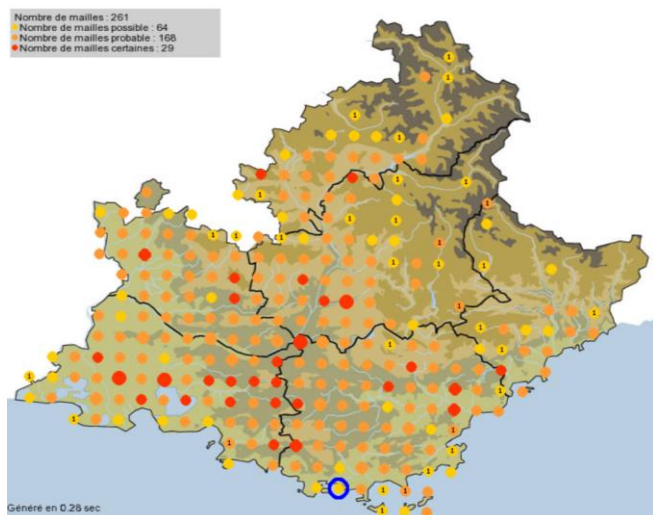
Carte 6 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pigeon ramier de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Tourterelle des bois (Po)



Tourterelle des bois (©Lucas BENAICHE)

La Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) est un nicheur assez bien réparti en PACA mais en mauvais état de conservation (classée « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN). Son statut au Plan de La Garde est essentiellement celui de migrateur. Toutefois, quatre contacts ponctuels de mâle chanteur ont pu être faits en 2007, 2016, 2017 et 2021, ainsi que celui d'un juvénile cette dernière année, instaurant un doute quant à une possible nichée.



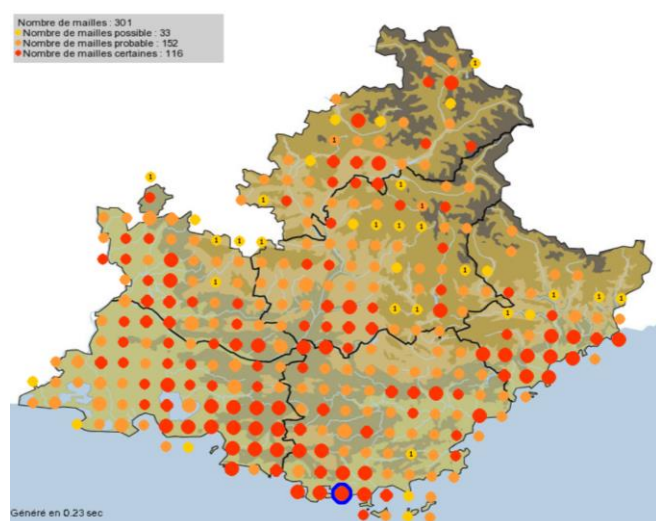
Carte 7 : Répartition régionale des couples nicheurs de Tourterelle des bois de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Tourterelle turque (Pr)



Tourterelle turque (©Olivier REISINGER)

Bien qu'aucune preuve de reproduction certaine n'ait été rapportée sur le site, le statut nicheur de la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) ne fait que peu de doutes. Cette lacune vient possiblement du manque d'intérêt souvent accordé à cette espèce très commune, les seules données de reproduction probable concernant des comportements nuptiaux ainsi que la visite de sites de nidification probables.



Carte 8 : Répartition régionale des couples nicheurs de Tourterelle turque de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Gruiformes

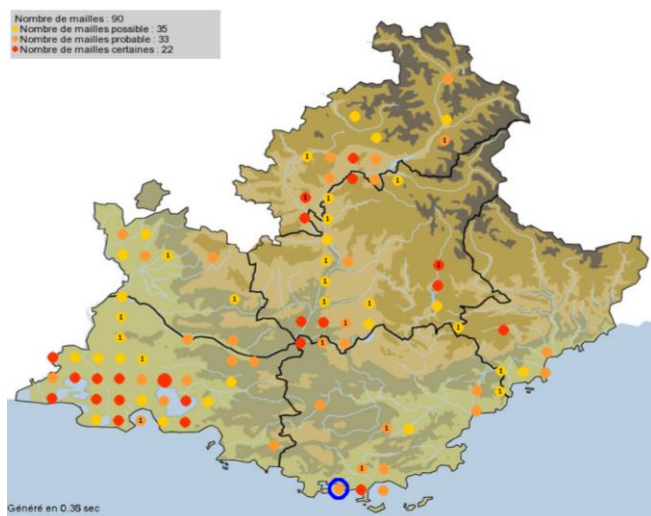
•Rallidés

Râle d'eau (Pr)



Râle d'eau (©Olivier REISINGER)

Cet hôte des roselières, plus souvent entendu qu'aperçu, porte bien son nom de Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : son cri plaintif et répété est en effet le meilleur moyen de le détecter. Fréquemment rencontré au Plan de La Garde, sa reproduction est probable avec plusieurs individus cantonnés contactés chaque saison, sans que l'observation de jeunes ou d'autres preuves certaines de nidification n'aient pu être rapportées.



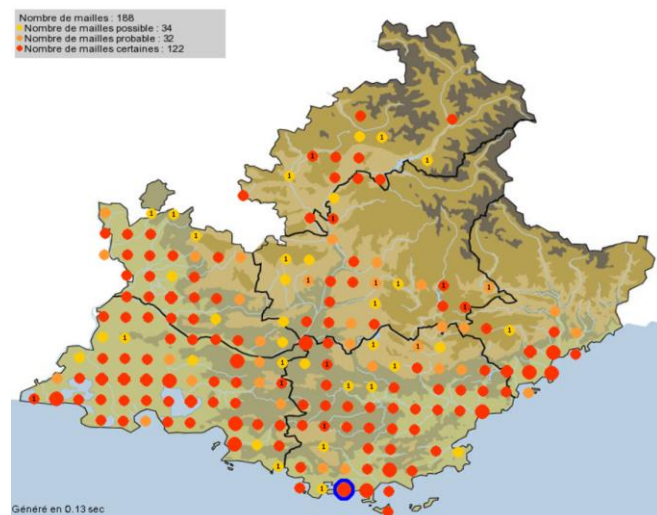
Carte 9 : Répartition régionale des couples nicheurs de Râle d'eau de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Gallinule poule-d'eau (Ce)



Gallinule poule-d'eau (©Mathis BAUDRIN)

La Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) est notée comme nicheuse certaine sur la zone d'étude depuis 2014 avec l'observation de poussins et de jeunes à l'envol. Evitant l'altitude, l'espèce est commune dans la région jusque dans les petites pièces d'eau du moment qu'elle y trouve une végétation suffisante.



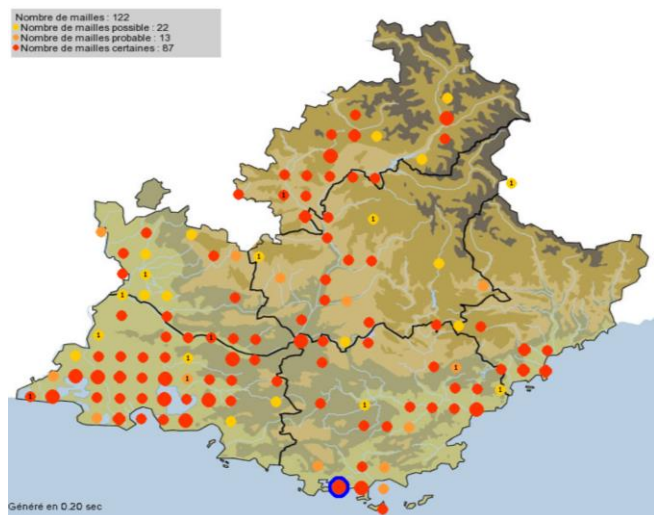
Carte 10 : Répartition régionale des couples nicheurs de Gallinule poule-d'eau de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Foulque macroule (Ce)



Foulques macroules (©Olivier REISINGER)

Souvent confondue et nommée à tort poule-d'eau par le grand public, la Foulque macroule (*Fulica atra*) déroge à la discrétion habituelle des Rallidés et se laisse facilement observer. Espèce commune, elle est notée nicheuse certaine au Plan de La Garde en 2017, menant depuis sa reproduction à terme chaque année.



Carte 11 : Répartition régionale des couples nicheurs de Foulque macroule de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Podicipédiformes

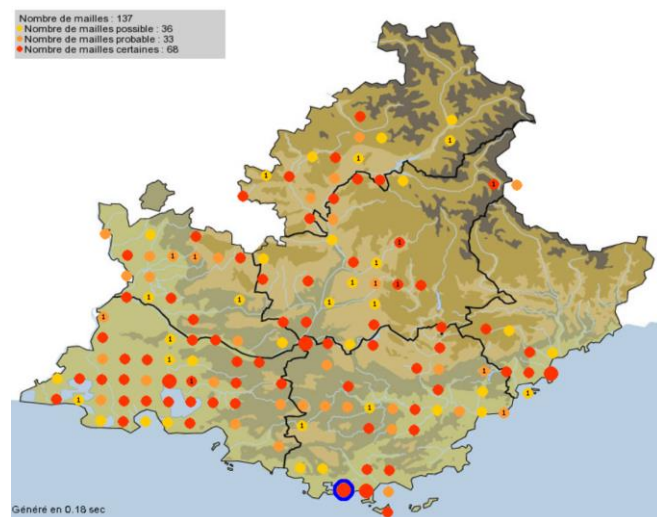
•Podicipédidés

Grèbe castagneux (Ce)



Grèbe castagneux (©Mathis BAUDRIN)

Plus petit représentant de sa famille, le Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*), niche au Plan de La Garde depuis 2016 et est observé chaque année en compagnie de jeunes, excepté en 2017. Jusqu'à six individus étaient pourtant cantonnés tout au long de la saison avec des mâles chanteurs, des poussins auraient donc pu passer à côté des observateurs.

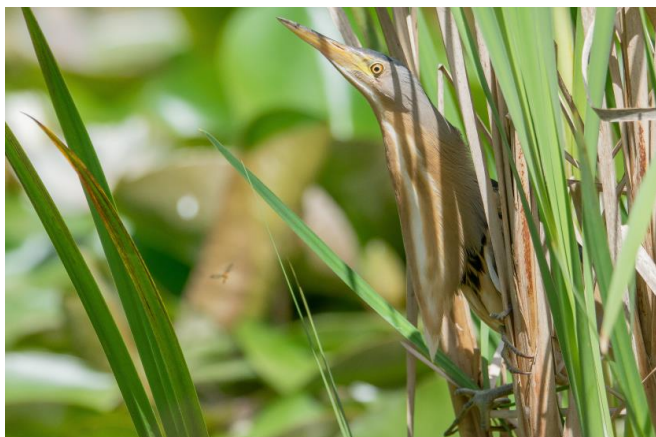


Carte 12 : Répartition régionale des couples nicheurs de Grèbe castagneux de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Pélécaniformes

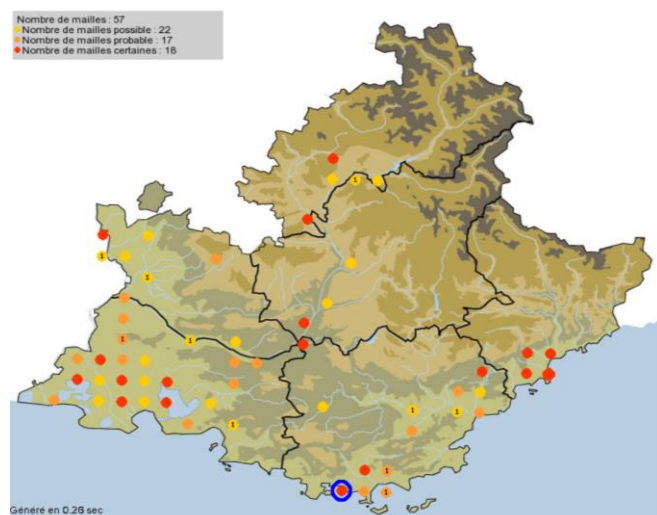
•Ardéidés

Blongios nain (Ce)



Blongios nain (©Mathis BAUDRIN)

Le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) est suspecté de nicher sur le site d'étude en 2018 et 2019 où un couple stationne en période de reproduction. Depuis 2020, la présence d'un second couple est notée et l'envol de jeune(s) confirme le statut nicheur de l'espèce. Classé « en danger » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN et présent en annexe I de la directive « Oiseaux » de l'UE, ce petit héron migrateur inféodé aux roselières présente une répartition régionale très restreinte.



Carte 13 : Répartition régionale des couples nicheurs de Blongios nain de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Accipitriformes

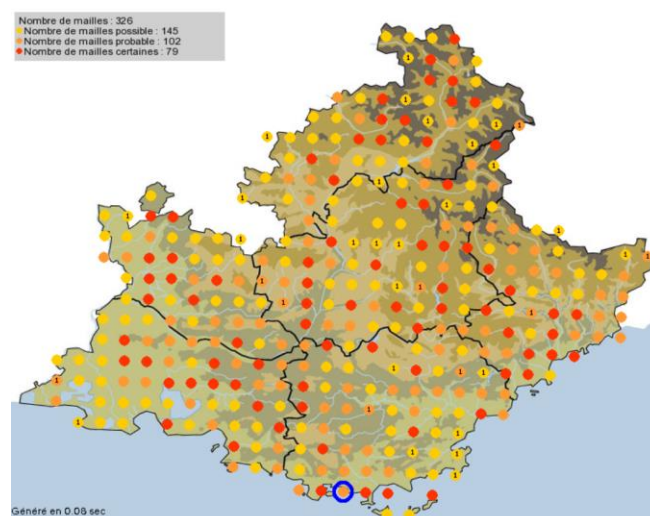
•Accipitridés

Epervier d'Europe (Pr)



Epervier d'Europe (©Jean-Michel BOMPAR)

Rapace commun, l'Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) est présent à travers toute la région PACA. Il est régulièrement observé au Plan de La Garde, avec des contacts printaniers en faisant un nicheur probable sur le site.



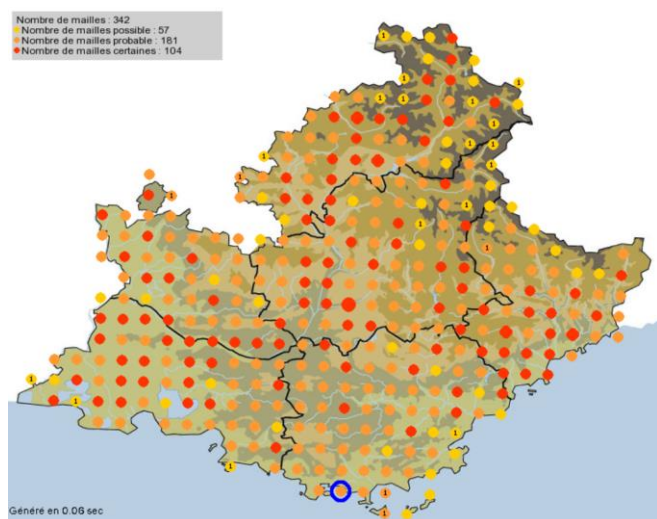
Carte 14 : Répartition régionale des couples nicheurs d'Epervier d'Europe de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Buse variable (Pr)



Buse variable (©Mathis BAUDRIN)

La Buse variable (*Buteo buteo*) se rencontre très facilement en PACA et y est un nicheur bien réparti. Au Plan de La Garde, l'espèce est notée comme nicheuse probable avec des individus notés à chaque saison de reproduction, sans que des preuves certaines de nichées n'aient été rapportées.



Carte 15 : Répartition régionale des couples nicheurs de Buse variable de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Strigiformes

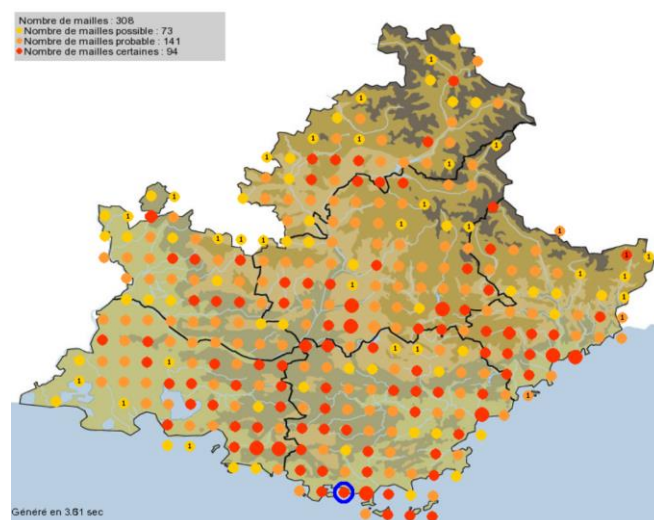
•Strigidés

Petit-duc scops (Pr)



Petit-duc scops (©Titouan ROGUET)

Avec sa taille d'étourneau, le Petit-duc scops (*Otus scops*) est un hibou bien présent dans la région. Migrateur transsaharien, il se rencontre en PACA durant la période de reproduction, bien que l'espèce tende à hiverner près de la côte. Les contacts avec cette espèce au Plan de La Garde sont fréquents, notamment dans la zone du Petit Pont, ce qui en fait un nicheur probable sur le site.



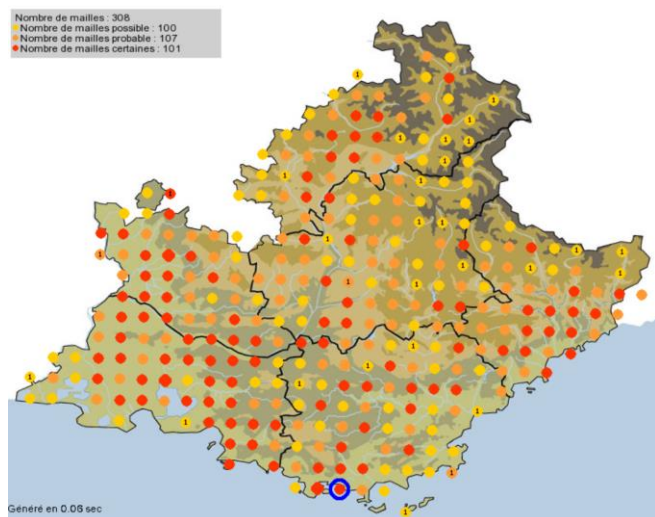
Carte 16 : Répartition régionale des couples nicheurs de Petit-duc scops de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Chouette hulotte (Po)



Chouette hulotte (©Aurélien AUDEVARD)

La Chouette hulotte (*Strix aluco*) est un nicheur répandu en PACA mais peu présent sur le site du Plan de La Garde. Ses contacts restent anecdotiques et seulement deux d'entre eux se situent durant la période de reproduction, en faisant un nicheur possible.



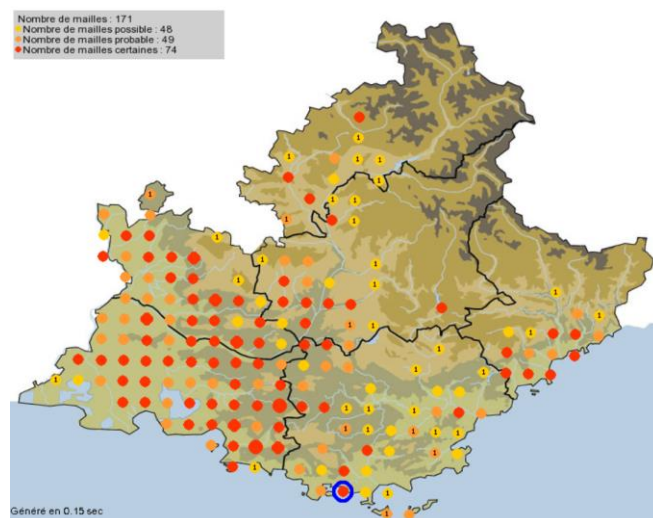
Carte 17 : Répartition régionale des couples nicheurs de Chouette hulotte de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Chevêche d'Athéna (Ce)



Chevêche d'Athéna (©Jean-Michel BOMPAR)

Partiellement diurne, la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) est un des rapaces nocturnes les plus faciles à observer. Elle affectionne les milieux ouverts et évite l'altitude, nichant dans une majeure partie de la région. Au Plan de La Garde, cette espèce est nicheuse depuis 2012 avec des jeunes observés à l'envol.



Carte 18 : Répartition régionale des couples nicheurs de Chevêche d'Athéna de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Bucérotiformes

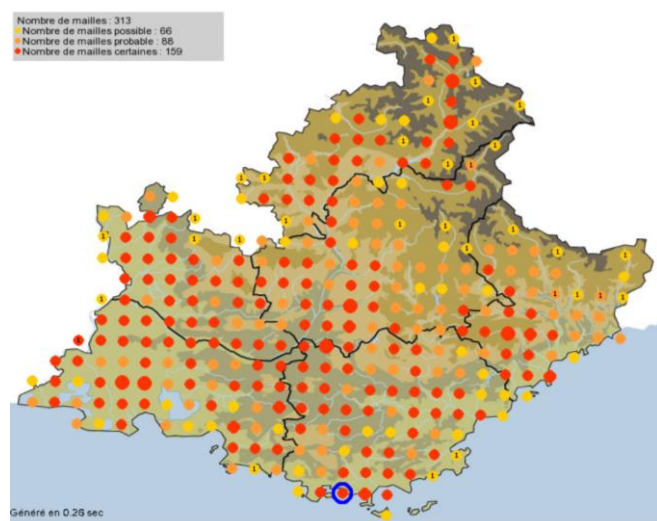
•Upupidés

Huppe fasciée (Pr)



Huppe fasciée (©Mathis BAUDRIN)

Avec son plumage original, la Huppe fasciée (*Upupa epops*) ne peut être confondue. Commun dans la région, ce migrateur transsaharien possède un chant tout aussi caractéristique qui s'entend chaque printemps au Plan de La Garde, en faisant un nicheur probable sur la zone en l'absence d'autres indices de reproduction.



Carte 19 : Répartition régionale des couples nicheurs de Huppe fasciée de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Coraciiformes

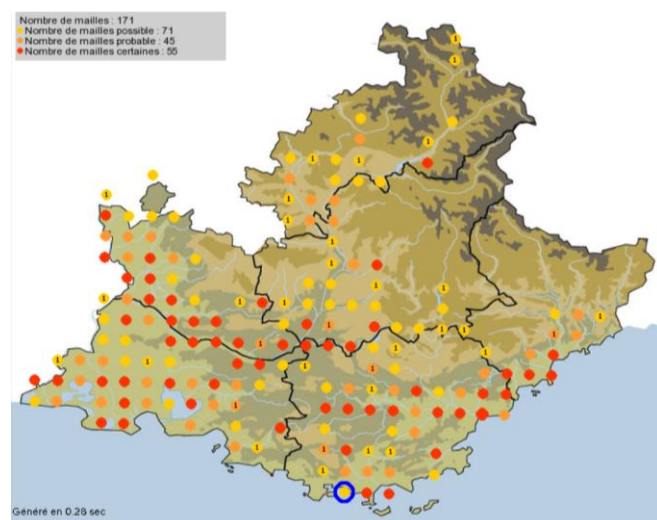
•Alcédinidés

Martin-pêcheur d'Europe (Po)



Martin-pêcheur d'Europe (©Nicolas BASTIDE)

Autre oiseau haut en couleur, le Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) s'observe souvent par son vol direct et rapide. Sa reproduction dépend des berges sablonneuses. Il est classé « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN et présent en annexe I de la directive « Oiseaux » de l'UE. Des individus contactés en début et en fin de période de reproduction en font un nicheur possible au Plan de La Garde, l'espèce pouvant facilement passer inaperçue car discrète durant la nidification.



Carte 20 : Répartition régionale des couples nicheurs de Martin-pêcheur d'Europe de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Piciformes

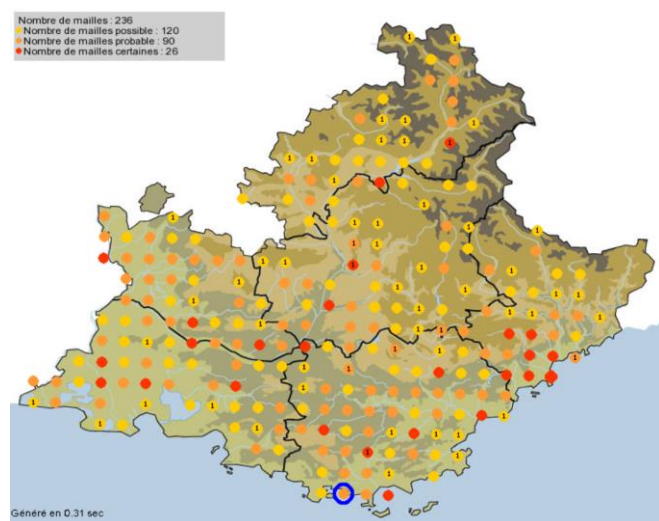
•Picidés

Pic épeichette (Pr)



Pic épeichette (©Jean-Michel BOMPAR)

Plus petit des Picidés d'Europe, le Pic épeichette (*Dryobates minor*) est plutôt commun dans la région. Ses contacts réguliers en font un nicheur probable au Plan de La Garde.



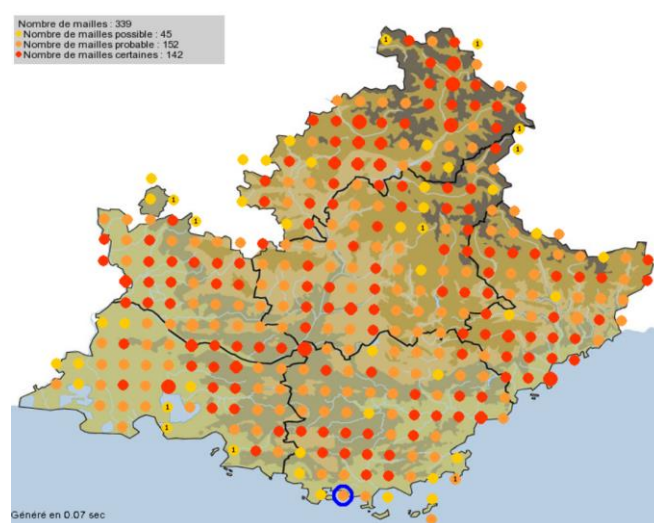
Carte 21 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pic épeichette de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Pic épeiche (Pr)



Pic épeiche (©Jean-Michel BOMPAR)

Rappelant le Pic épeichette en plus grand, le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) est largement réparti en PACA. Ses contacts au Plan de La Garde sont en revanche peu fréquents jusqu'en 2021 où des observations régulières laissent penser à une probable reproduction sur le site.



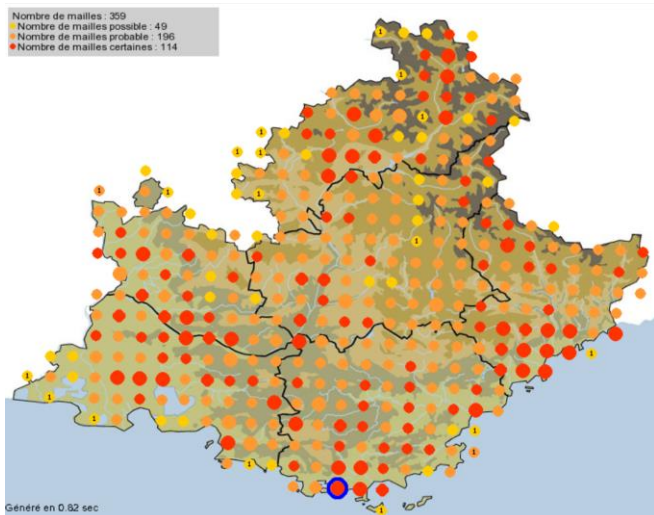
Carte 22 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pic épeiche de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Pic vert (Ce)



Pic vert (©Titouan ROGUET)

Espèce de grande taille, le Pic Vert (*Picus viridis*) est un hôte commun des milieux boisés. Se manifestant souvent par ses cris puissants, c'est l'espèce de pic la plus fréquemment rencontré au Plan de La Garde où il niche de manière certaine avec des poussins et des jeunes à l'envol observés.



Carte 23 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pic vert de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Falconiformes

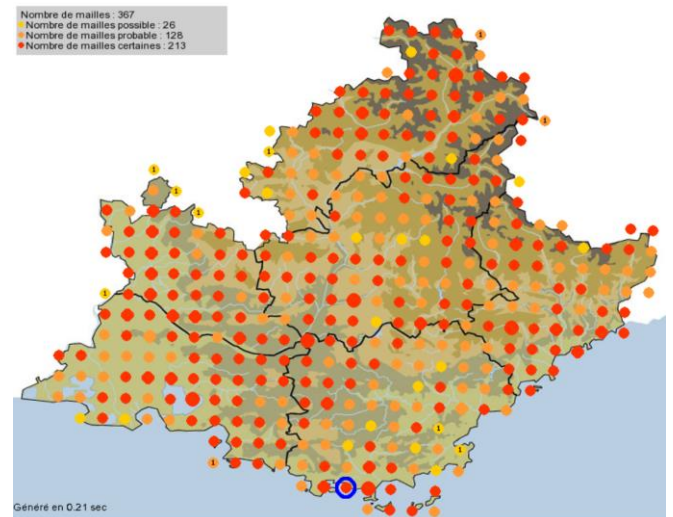
•Falconidés

Faucon crécerelle (Pr)



Faucon crécerelle (©Mathis BAUDRIN)

Le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est un des rapaces les plus courants de la région, affectionnant les zones ouvertes du Plan de La Garde où il peut y chasser. Sur le site d'étude, l'espèce est notée nicheuse probable avec des couples cantonnés chaque saison.



Carte 24 : Répartition régionale des couples nicheurs de Faucon crécerelle de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

-Passériformes

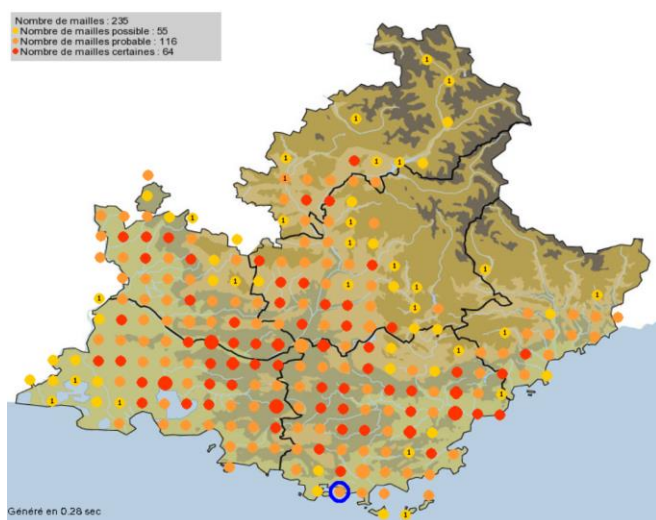
•Oriolidés

Loriot d'Europe (Pr)



Loriots d'Europe (©Aurélien AUDEVARD)

Difficile à observer, le Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) se fait souvent trahir par ses cris rêches et nasillards quand ce n'est pas par son chant sifflé puissamment. L'espèce est assez bien répartie dans la région, ses contacts au Plan de La Garde sont réguliers chaque saison et en font un nicheur probable sur la zone.



Carte 25 : Répartition régionale des couples nicheurs de Loriot d'Europe de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

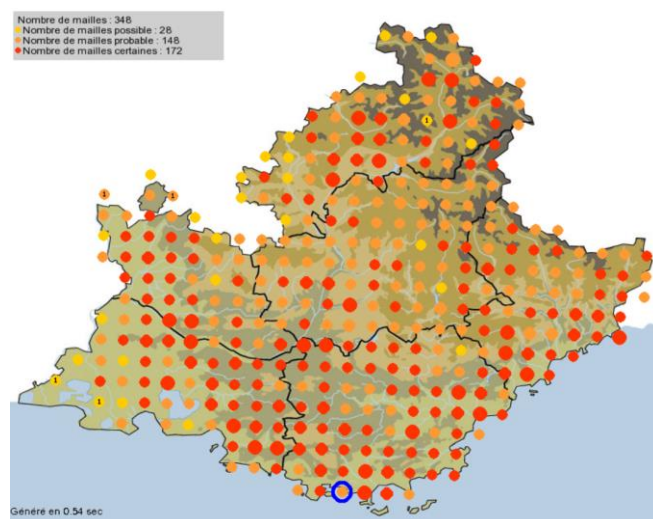
•Corvidés

Geai des chênes (Pr)



Geai des chênes (©Jean-Michel BOMPAR)

Corvidé coloré et commun, le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) est friand de glands et se retrouve dans toutes les zones boisées. Sa présence au Plan de La Garde ne remonte qu'à 2016 et ses contacts réguliers depuis 2019 le classent comme nicheur probable.



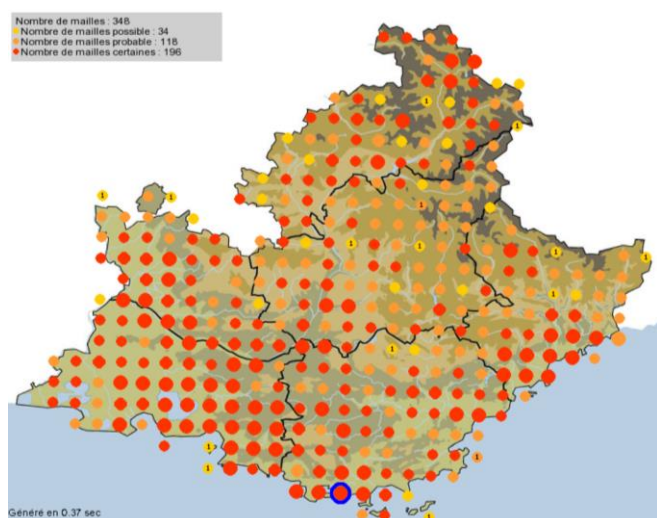
Carte 26 : Répartition régionale des couples nicheurs de Geai des chênes de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Pie bavarde (Ce)



Pie bavarde (©Olivier REISINGER)

Souvent mal-aimée, la Pie bavarde (*Pica pica*) est un Corvidé abondant et bien adapté à la présence de l'Homme. Elle est notée nicheuse certaine au Plan de La Garde où des jeunes à l'envol sont notés chaque année.



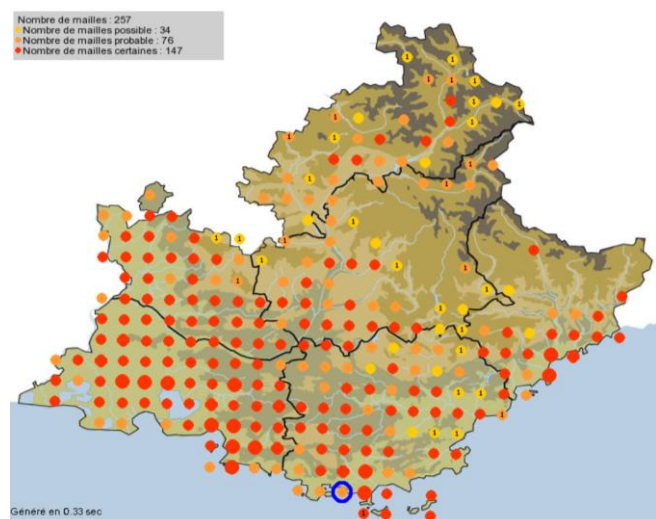
Carte 27 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pie bavarde de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Choucas des tours (Pr)



Choucas des tours (©Jean-Michel BOMPAR)

Avec son plumage en nuances de gris, le Choucas des tours (*Corvus monedula*) affectionne tant les cavités naturelles que celles offertes par les constructions humaines. Souvent observée en grands dortoirs dès l'automne, l'espèce est considérée comme nicheuse probable sur la zone d'étude avec des constructions de nids observées.



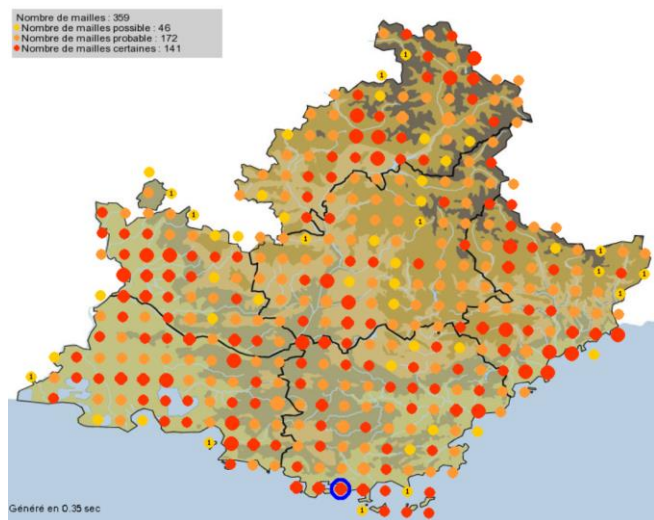
Carte 28 : Répartition régionale des couples nicheurs de Choucas des tours de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Corneille noire (Ce)



Corneille noire (©Aurélien AUDEVARD)

La Corneille noire (*Corvus corone*), Corvidé typique, est un oiseau grégaire affectionnant tous types de paysages arborés. Espèce commune, sa présence au Plan de La Garde révèle une nidification certaine avec notamment des transports de sacs fécaux/nourriture rapportés.



Carte 29 : Répartition régionale des couples nicheurs de Corneille noire de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

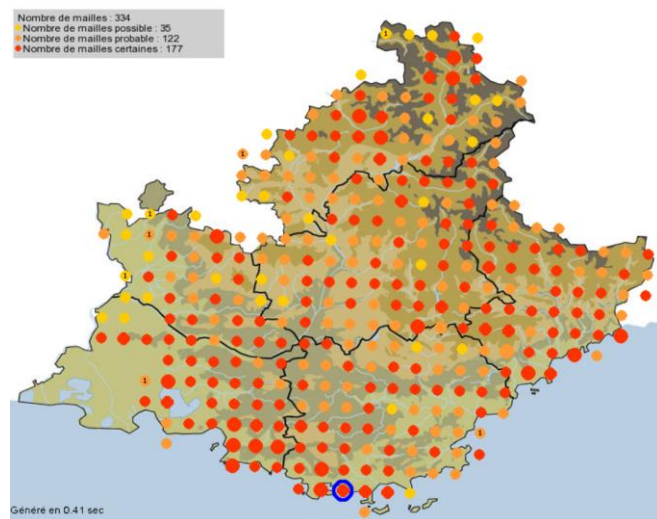
•Paridés

Mésange huppée (Ce)



Mésange huppée (©Jean-Michel BOMPAR)

Souvent inféodée aux conifères, la Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) est un oiseau bien reconnaissable et très commun dans la région. Elle est notée nicheuse certaine au Plan de La Garde avec des jeunes vus à l'envol.



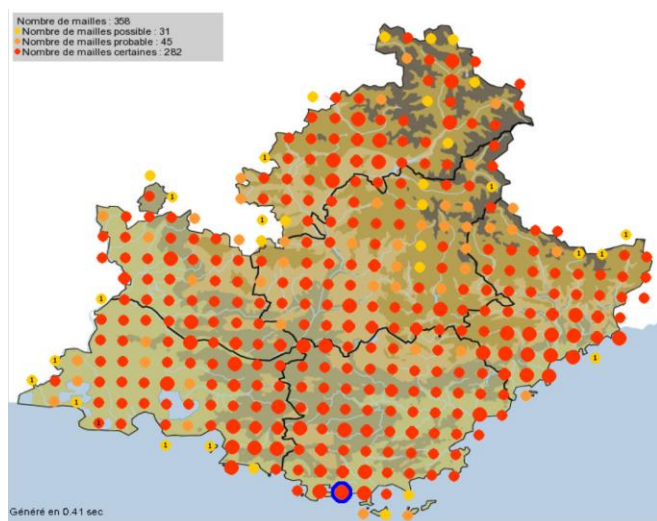
Carte 30 : Répartition régionale des couples nicheurs de Mésange huppée de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Mésange bleue (Ce)



Mésange bleue (©Olivier REISINGER)

La Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) est un nicheur très courant en PACA et facilement observable. Bien colorée, elle est présente au Plan de La Garde où elle niche de façon certaine avec des jeunes observés à l'envol.



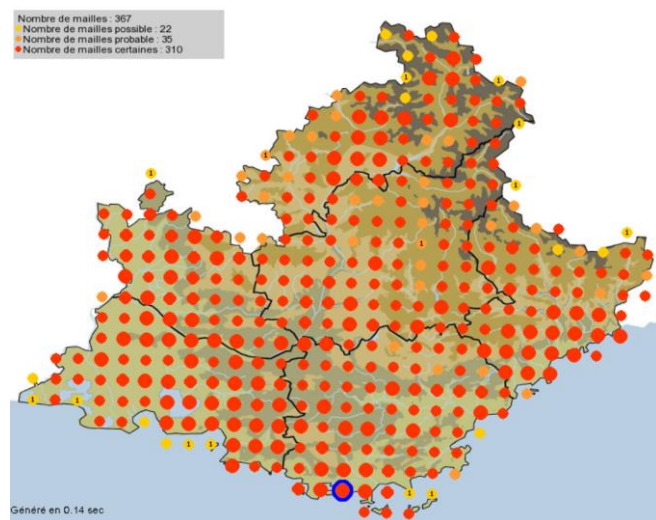
Carte 31 : Répartition régionale des couples nicheurs de Mésange bleue de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Mésange charbonnière (Ce)



Mésange charbonnière (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

Plus grand représentant de sa famille, la Mésange charbonnière (*Parus major*) est un nicheur abondant en PACA. L'espèce est nicheuse certaine sur la zone du Plan de La Garde avec des jeunes vus à l'envol.



Carte 32 : Répartition régionale des couples nicheurs de Mésange charbonnière de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

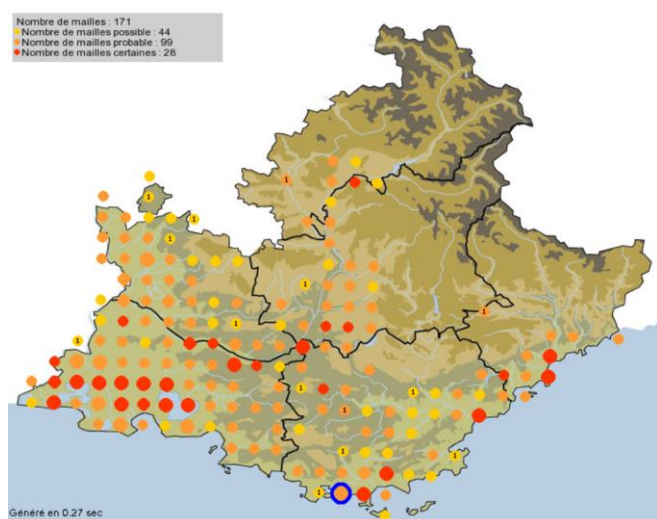
•Cettiidés

Bouscarle de Cetti (Pr)



Bouscarle de Cetti (©Titouan ROGUET)

Affectionnant la végétation bordant pièces et cours d'eau, la Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) est sédentaire en Europe de l'Ouest. Son chant à la rythmicité typique permet souvent de déceler cet oiseau discret. Au Plan de La Garde l'espèce est notée nicheuse probable avec des individus présents à chaque saison de reproduction, sans que des indices certains de nichée n'aient été constatés.



Carte 33 : Répartition régionale des couples nicheurs de Bouscarle de Cetti de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

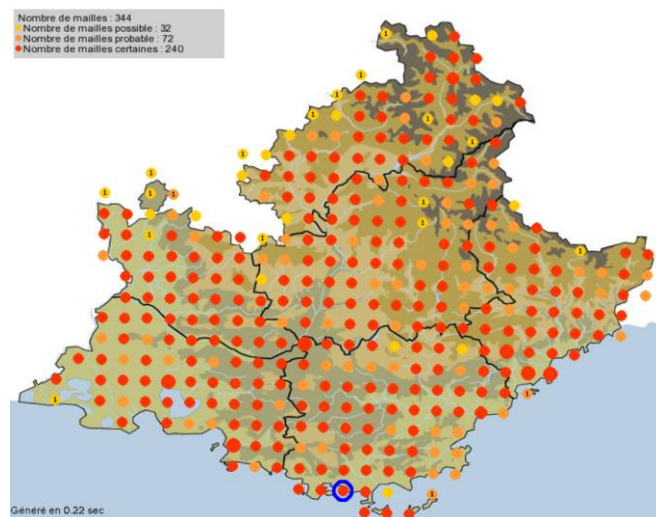
•Aegithalidés

Mésange à longue queue (Ce)



Mésange à longue queue (©Jean-Michel BOMPAR)

Bien que n'appartenant pas aux Paridés, la morphologie et les mœurs de la Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) lui ont valu son nom quelque peu erroné. Très commune dans la région, elle forme souvent de petites bandes faciles à observer bien qu'elles soient assez mobiles. Son statut au Plan de La Garde est celui de nicheur certain où des groupes avec des jeunes à l'envol sont observés.



Carte 34 : Répartition régionale des couples nicheurs de Mésange à longue queue de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

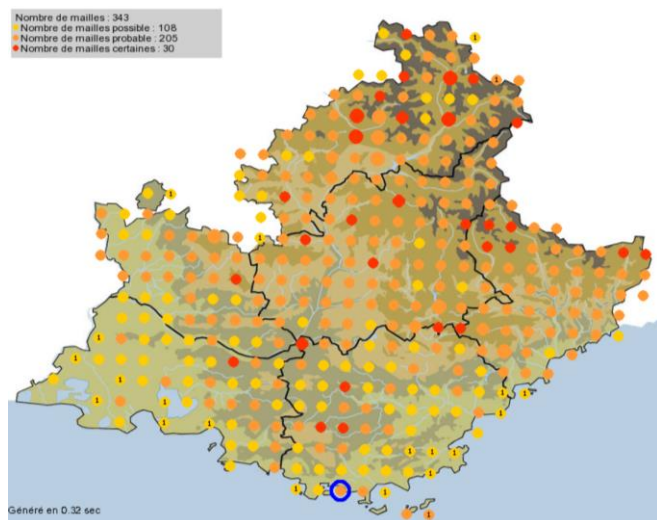
•Phylloscopidés

Pouillot véloce (Pr)



Pouillot véloce (©Aurélien AUDEVARD)

Avec peu de données de nicheurs certains sur le littoral, le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), aussi appelé compteur d'écus pour son chant, est un migrateur partiel présent dans les zones boisées. Des mentions de mâles chanteurs en font un nicheur probable sur le Plan de La Garde bien que l'espèce y soit peu contactée en période de reproduction.



Carte 35 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pouillot véloce de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

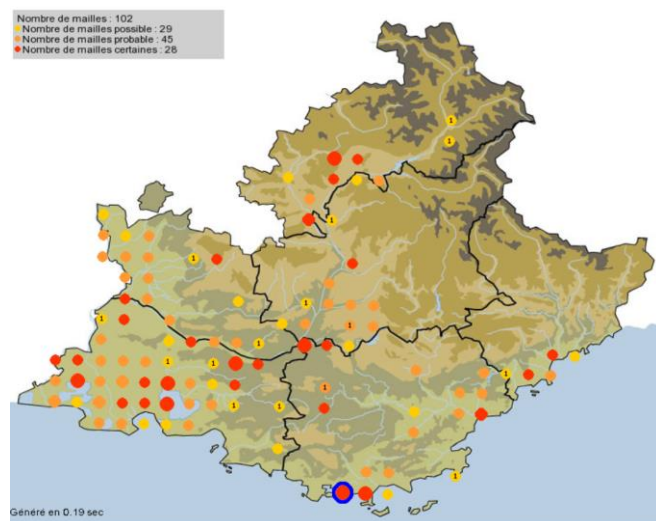
•Acrocephalidés

Rousserolle turdoïde (Ce)



Rousserolle turdoïde (©Mathis BAUDRIN)

Avec des premiers contacts au Plan de La Garde en 2013 et 2016, la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) est notée nicheuse probable en 2017 puis certaine avec des jeunes volants observés en 2018 et en 2020. L'espèce semblait bien installée en 2019 et 2021 où jusqu'à 9 mâles chanteurs ont été notés sur le site. Classé « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN, ce migrateur transsaharien nichant en roselière a une répartition régionale limitée.



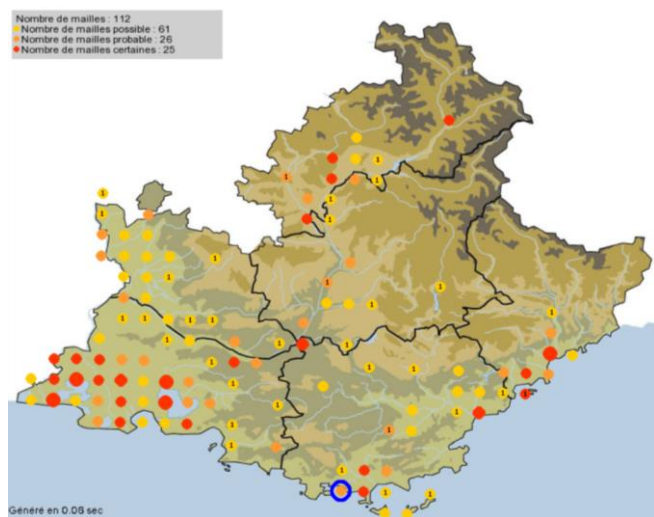
Carte 36 : Répartition régionale des couples nicheurs de Rousserolle turdoïde de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Rousserolle effarvatte (Pr)



Rousserolle effarvatte (©Olivier REISINGER)

Autre fauvette paludicole et autre migrateur transsaharien, la Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) se limite aux roselières de la région. Au Plan de La Garde l'espèce est d'abord notée nicheuse possible après quelques contacts en 2018 et 2019, puis semble s'installer en 2020 et 2021 où jusqu'à 4 mâles chanteurs sont contactés chaque saison.



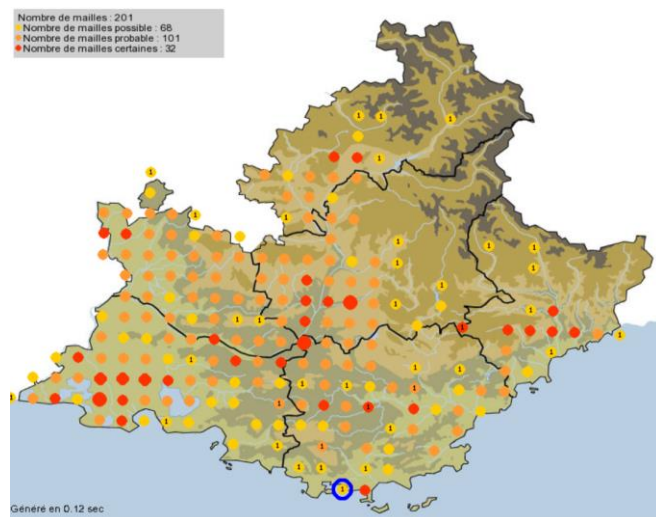
Carte 37 : Répartition régionale des couples nicheurs de Rousserolle effarvatte de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Hypolaïs polyglotte (Po)



Hypolaïs polyglotte (©Titouan ROGUET)

Avec son chant à mi-chemin entre rousserolle et fauvette, l'Hypolaïs polyglotte (*Hypolais polyglotta*) hiverne lui aussi en Afrique subsaharienne et niche dans les boisements de feuillus et les fourrés de notre région. Au Plan de La Garde seules quelques mentions printanières en font un nicheur possible.



Carte 38 : Répartition régionale des couples nicheurs de Hypolaïs polyglotte de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

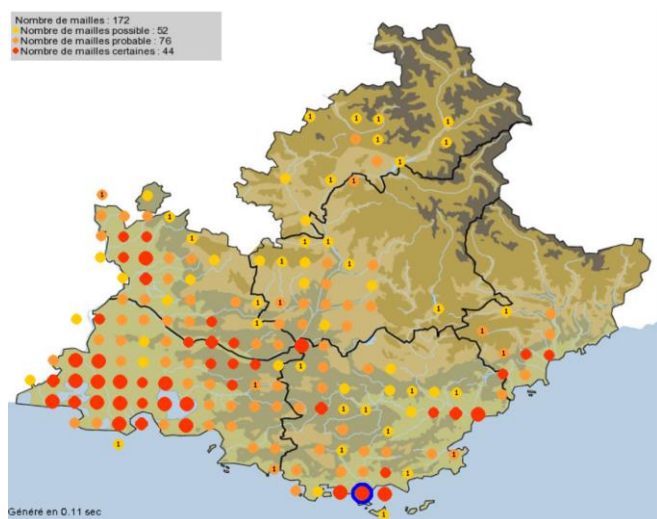
•Cisticolidés

Cisticole des joncs (Ce)



Cisticole des joncs (©Nicolas BASTIDE)

Surtout présente sous les climats chauds, la Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) fréquente divers milieux ouverts où son vol ondulant la rend facilement reconnaissable. Assez bien répartie dans la région, l'espèce est classée « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN. Au Plan de La Garde elle est notée nicheuse certaine avec des observations de jeunes à l'envol et des transports de sacs fécaux/nourriture rapportés.



Carte 39 : Répartition régionale des couples nicheurs de Cisticole des joncs de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

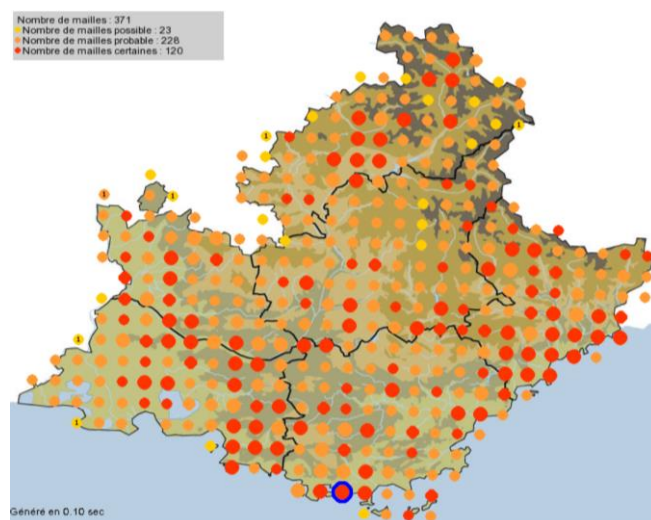
•Sylviidés

Fauvette à tête noire (Pr)



Fauvette à tête noire (©Titouan ROGUET)

Nicheur abondant dans la région, la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) est sédentaire en Europe de l'Ouest et du Sud. L'espèce n'est notée que nicheuse probable sur la zone du Plan de La Garde mais sa reproduction ne laisse que peu de doutes tant par la régularité des contacts effectués depuis de nombreuses années que par le nombre d'individus présents.



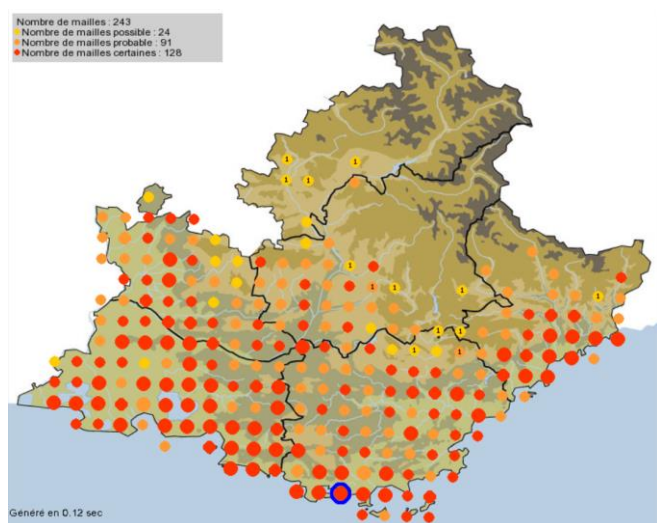
Carte 40 : Répartition régionale des couples nicheurs de Fauvette à tête noire de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Fauvette mélanocéphale (Ce)



Fauvette mélanocéphale (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

Passereau typique de Méditerranée, la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) est très commune dans la région hors zone d'altitude. Elle est notée nicheuse certaine au Plan de La Garde avec des poussins observés en 2015, et est autrement contactée chaque saison sur le site.



Carte 41 : Répartition régionale des couples nicheurs de Fauvette mélanocéphale de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

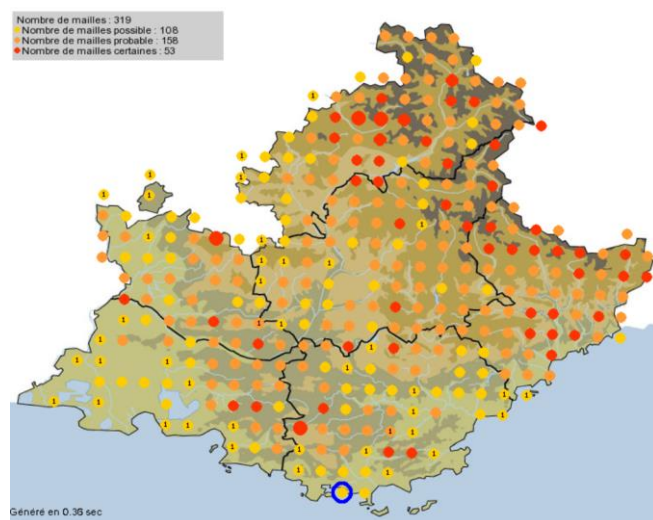
•Troglodytidés

Troglodyte mignon (Po)



Troglodyte mignon (©Aurélien AUDEVARD)

Le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) est un passereau de très petit gabarit fréquentant divers milieux boisés. Si l'espèce est une nicheuse commune en PACA, peu de données sont faites sur le littoral. Les contacts avec cet oiseau au Plan de La Garde durant la période de reproduction sont peu nombreux et se limitent à quelques mâles chanteurs en 2018, 2020 et 2021, ce qui en fait un nicheur possible.



Carte 42 : Répartition régionale des couples nicheurs de Troglodyte mignon de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

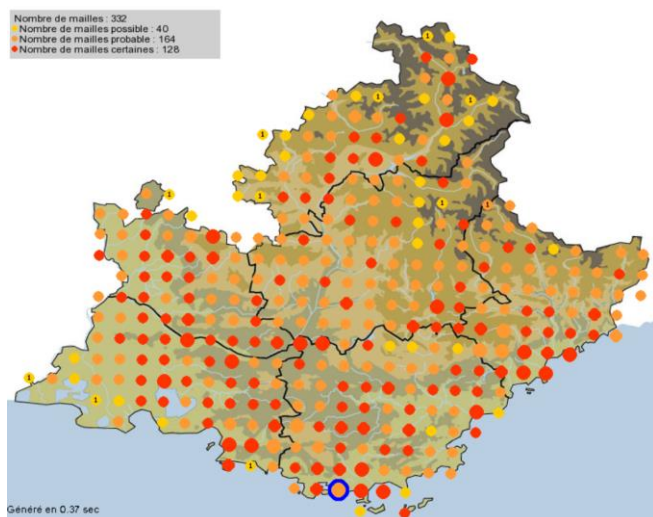
•Certhiidés

Grimpereau des jardins (Pr)



Grimpereau des jardins (©Julie CABRI)

Très commun dans la région, le Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) est inhérent aux milieux boisés et présent jusque dans les parcs et jardins. Son allure et sa démarche ascendante sur les arbres lui sont caractéristiques. L'espèce est notée nicheuse probable au Plan de La Garde où plusieurs mâles chanteurs sont contactés chaque année.



Carte 43 : Répartition régionale des couples nicheurs de Grimpereau des jardins de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

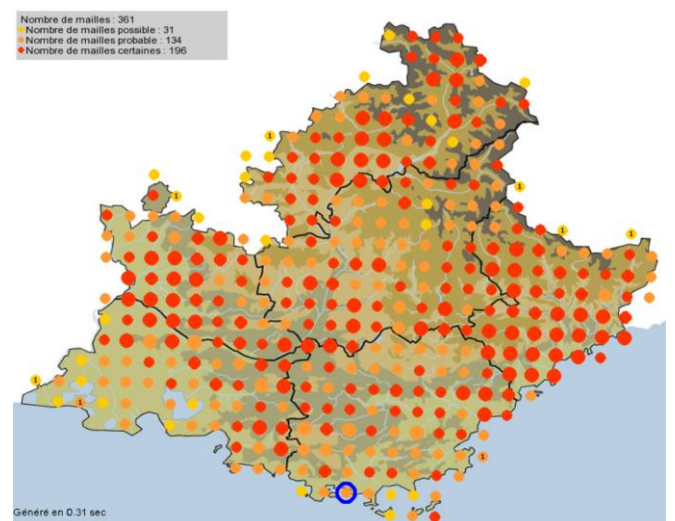
•Turdidés

Merle noir (Pr)



Merle noir (©Aurélien AUDEVARD)

Facilement reconnaissable et se laissant souvent observer, le Merle noir (*Turdus merula*) est un oiseau des jardins parmi les plus communs et est bien présent dans la région. L'espèce est en revanche peu contactée au Plan de La Garde en période de reproduction et la majorité des observations sont faites entre la fin de l'hiver et le début du printemps, inscrivant tout de même l'espèce comme nicheuse probable sur le site.



Carte 44 : Répartition régionale des couples nicheurs de Merle noir de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

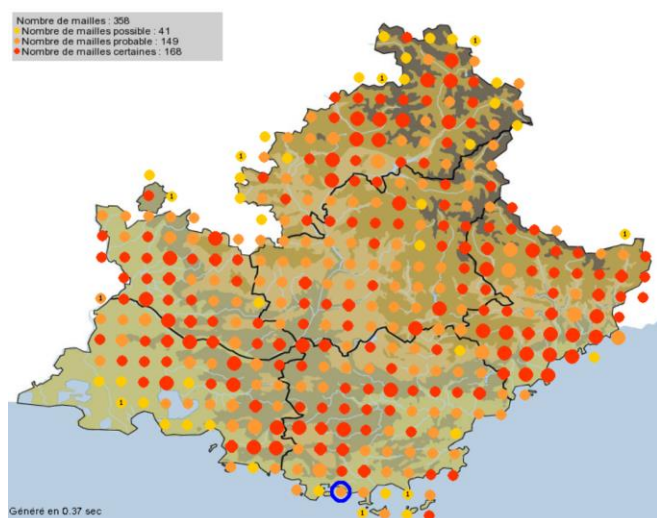
•Muscicapidés

Rougegorge familier (Pr)



Rougegorge familier (©Lucas BENAICHE)

Bien réparti dans la région, le Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) ne peut être confondu avec son plastron orangé connu de tous. Sa présence au Plan de La Garde durant le printemps est régulière mais le nombre d'observations et d'individus rapportés est faible. L'espèce s'inscrit comme nicheuse probable sur le site.



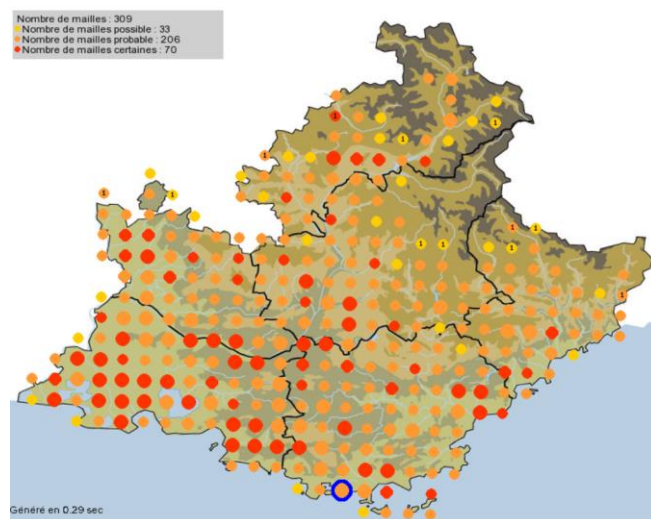
Carte 45 : Répartition régionale des couples nicheurs de Rougegorge familier de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Rossignol philomèle (Pr)



Rossignol philomèle (©Jean-Michel BOMPAR)

Plus souvent entendu que vu, le Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) pousse son fameux chant de jour comme de nuit. Oiseaux des sous-bois, de feuillus notamment, l'espèce est largement commune dans la région hors zone d'altitude et sa présence pérenne au Plan de La Garde en fait un nicheur probable.



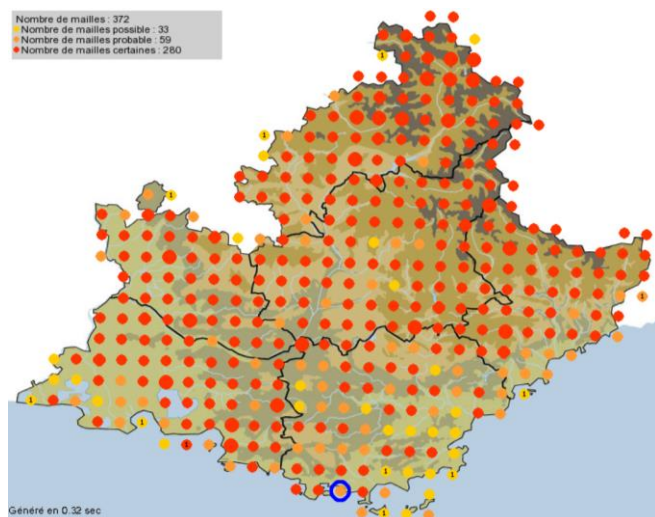
Carte 46 : Répartition régionale des couples nicheurs de Rossignol philomèle de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Rougequeue noir (Pr)



Rougequeue noir (©Mathis BAUDRIN)

Si le Rougequeue noir (*Phoenicurus ochuros*) est très commun dans la région, ses observations au Plan de La Garde en période de reproduction se limitent à la fin de mars et au début d'avril. L'espèce nichant dans des anfractuosités rocheuses, ou de bâtiments dans les milieux anthropisés, cela peut expliquer ce manque de contacts en cette période car ces endroits sont peu nombreux sur le site.



Carte 47 : Répartition régionale des couples nicheurs de Rougequeue noir de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

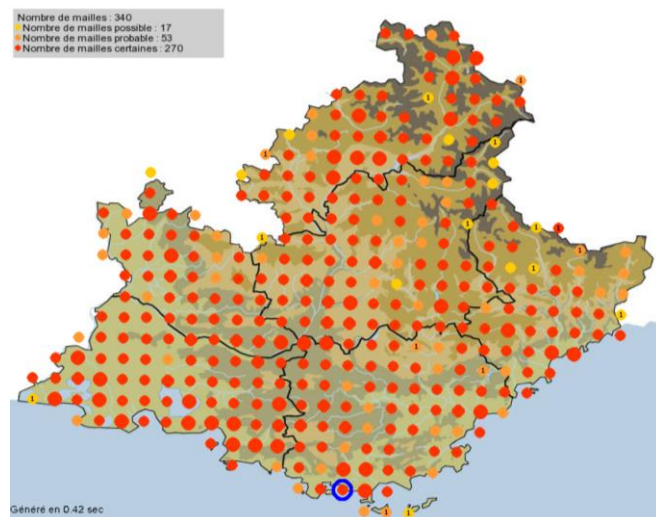
•Passéridés

Moineau domestique (Pr)



Moineau domestique (©Titouan ROGUET)

Espèce commune dans toute la région, le Moineau domestique (*Passer domesticus*) vit souvent à proximité de l'Homme et niche dans diverses cavités, artificielles ou naturelles. L'espèce est régulièrement contactée au Plan de La Garde et y est notée comme nicheuse probable.



Carte 48 : Répartition régionale des couples nicheurs de Moineau domestique de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

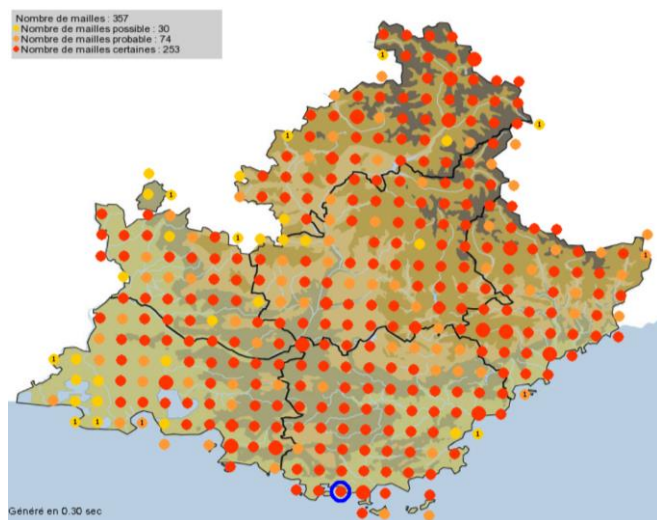
•Motacillidés

Bergeronnette grise (Ce)



Bergeronnette grise (©Olivier REISINGER)

Nicheur commun jusque dans les villes, la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) apprécie notamment les zones ouvertes où elle peut chasser. Sédentaire en Europe du Sud et de l'Ouest, l'espèce est notée nicheuse certaine sur le site d'étude avec des jeunes volants observés en 2017, 2018 et 2021.



Carte 49 : Répartition régionale des couples nicheurs de Bergeronnette grise de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

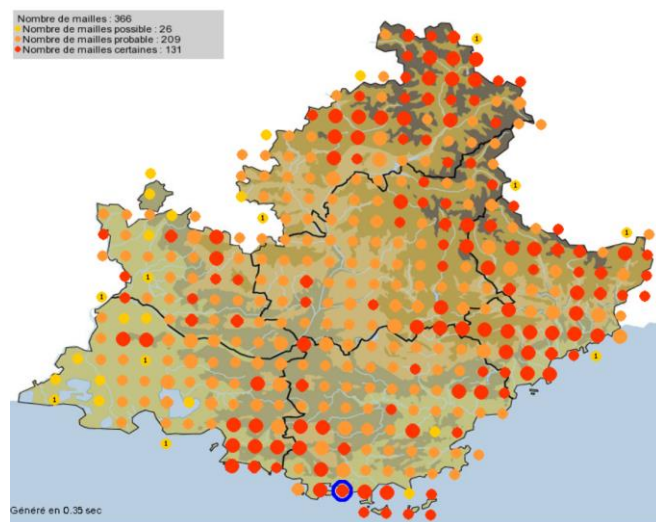
•Fringillidés

Pinson des arbres (Pr)



Pinson des arbres (©Mathis BAUDRIN)

Commun dans les zones boisées, le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) est souvent familier par son chant. Ce fringille est noté comme nicheur probable au Plan de La Garde où quelques mâles chanteurs, peu nombreux, sont contactés chaque année.



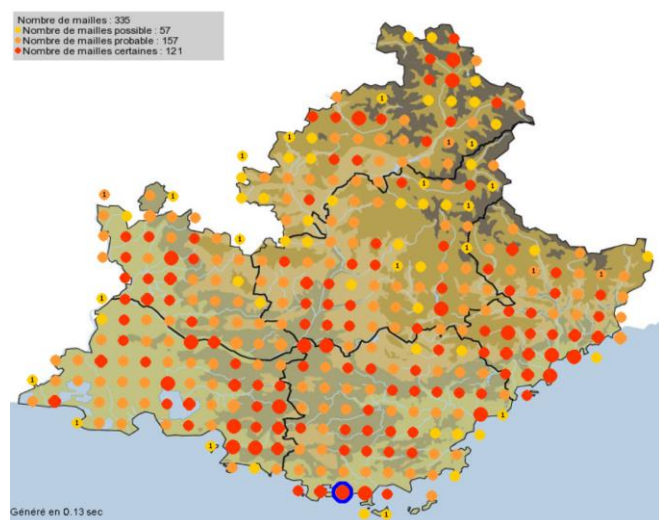
Carte 50 : Répartition régionale des couples nicheurs de Pinson des arbres de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Verdier d'Europe (Pr)



Verdier d'Europe (©Titouan ROGUET)

Le Verdier d'Europe (*Chlorus chlorus*) est un nicheur très bien réparti dans la région où il est commun jusqu'à proximité des habitations. Il est néanmoins classé « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN. Au Plan de La Garde l'espèce est contactée en nombre chaque année ce qui en fait un nicheur probable.



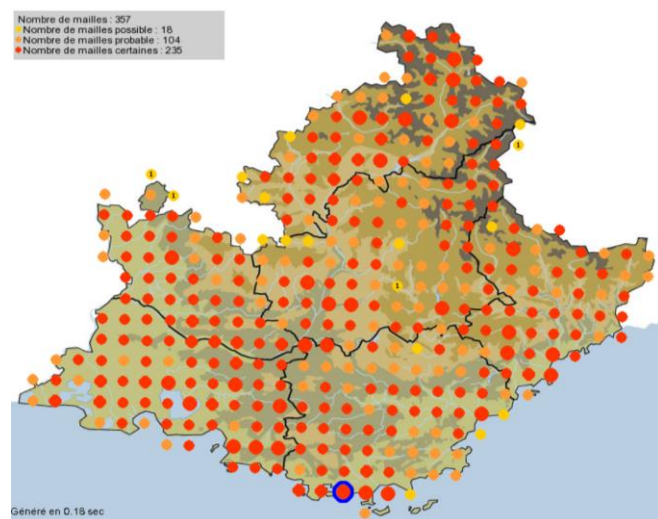
Carte 51 : Répartition régionale des couples nicheurs de Verdier d'Europe de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Chardonneret élégant (Ce)



Chardonneret élégant (©Mathis BAUDRIN)

Entre son plumage chatoyant et son chant en gazouillis, le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) ne manque pas d'attributs reconnaissables. Quoique commun, il figure parmi les espèces « vulnérables » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN. Fréquemment contacté au Plan de La Garde en période de reproduction, il s'inscrit comme nicheur certain avec de jeunes oiseaux volants régulièrement observés.



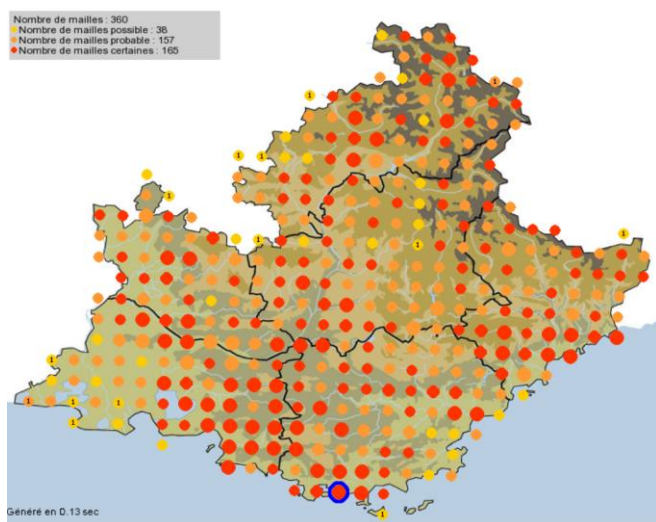
Carte 52 : Répartition régionale des couples nicheurs de Chardonneret élégant de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Serin cini (Ce)



Serin cini (©Titouan ROGUET)

Plus petit des fringilles d'Europe, le Serin cini (*Serinus serinus*) est également d'affinité plus méridionale. Très répandu dans la région, sa dynamique lui vaut également d'être classé « vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs en France de l'UICN. C'est un nicheur certain au Plan de La Garde où des oiseaux de première année fraîchement envolés sont régulièrement observés.



Carte 53 : Répartition régionale des couples nicheurs de Serin cini de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

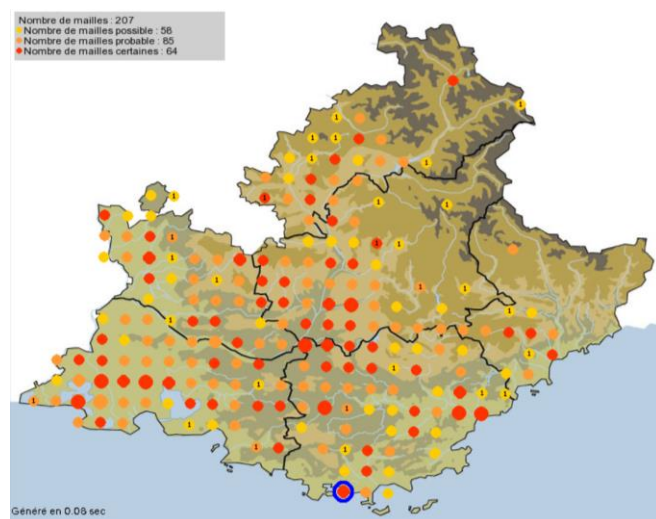
•Emberizidés

Bruant proyer (Ce)



Bruant proyer (©Julie CABRI)

Appréciant les vastes champs dans les plaines de la région, le Bruant proyer (*Emberiza calandra*) pousse souvent son chant caractéristique depuis un perchoir. Ce gros bruant est bien présent au Plan de La Garde et y est noté nicheur certain avec l'observation d'un jeune volant en 2017.



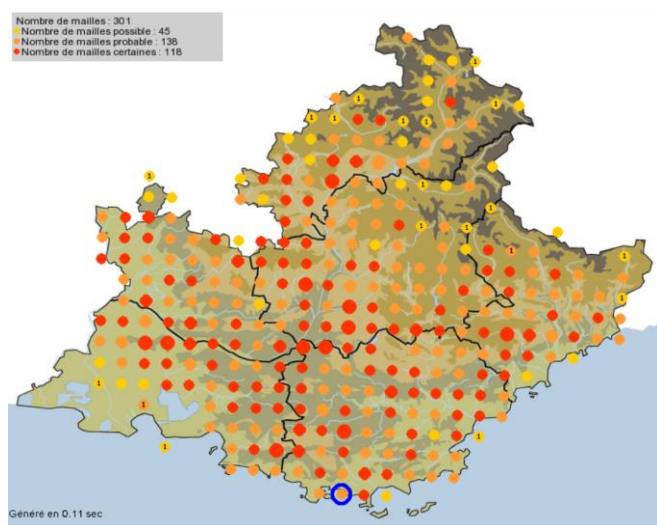
Carte 54 : Répartition régionale des couples nicheurs de Bruant proyer de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

Bruant zizi (Pr)



Bruant zizi (©Jean-Michel BOMPAR)

Surtout présent autour de la Méditerranée, le Bruant zizi (*Emberiza cirrus*) affectionne divers milieux ouverts et boisés de la région. Plutôt sédentaire, l'espèce a été contactée à quelques reprises au Plan de La Garde en période de reproduction et s'y inscrit comme nicheuse probable.



Carte 55 : Répartition régionale des couples nicheurs de Bruant zizi de 2013 à 2022. (©Faune-PACA)

2.3 Hivernage

Sur le Plan de La Garde, 85 espèces d'oiseaux sont notées comme hivernantes, ce qui représente plus du tiers du total des espèces contactées. Seuls les oiseaux utilisant le site comme zone d'hivernage ont été pris en compte. Ainsi, des oiseaux en transit comme la Grue cendrée (*Grus grus*), le Bécasseau variable (*Calidris alpina*) ou encore le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) ont pu être observés durant la période hivernale mais seulement de façon ponctuelle, et ne figurent pas dans la liste des espèces hivernantes.

Tableau 2 : Liste des espèces d'oiseaux hivernant sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>
Bécassine sourde	<i>Lymnocyptes minimus</i>
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>
Bruant zizi	<i>Emberiza cirrus</i>
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>
Canard chipeau	<i>Mareca strepera</i>
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>
Canard siffleur	<i>Mareca penelope</i>
Canard souchet	<i>Spatula clypeata</i>
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>

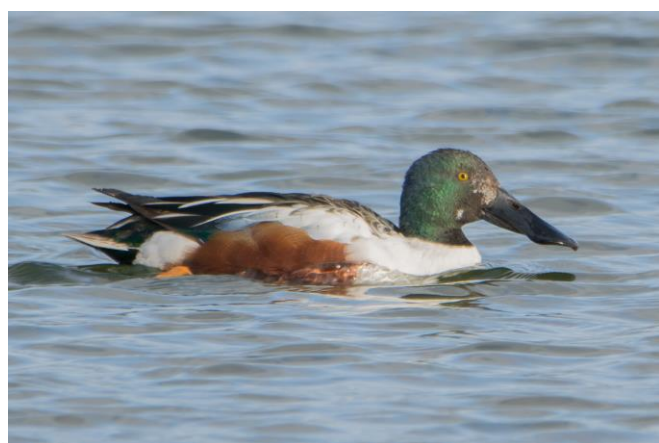
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>
Corneille mantelée	<i>Corvus cornix</i>
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>
Gallinule poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>
Goéland leucophée	<i>Larus michaellis</i>
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>
Grive musicienne	<i>Turdus philomenos</i>
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>
Héron garde-bœufs	<i>Bubulcus ibis</i>
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>
Lusciniole à moustaches	<i>Acrocephalus melanopogon</i>
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>
Merle noir	<i>Turdus merula</i>
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>
Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>
Pic vert	<i>Picus viridis</i>
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
Pigeon biset domestique	<i>Columba livia f. domestica</i>
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>

Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>

2.3.1 Anatidés

Sept espèces d'Anatidés ont le statut d'hivernant sur le site du Plan de La Garde :

-Un Canard souchet (*Spatula clypeata*) a hiverné en 2017-2018, 2018-2019 et 2021-2022.



Canard souchet (©Mathis BAUDRIN)

-Deux Canards chipeaux (*Mareca strepera*) ont hiverné en 2018-2019 et jusqu'à six en 2019-2020.

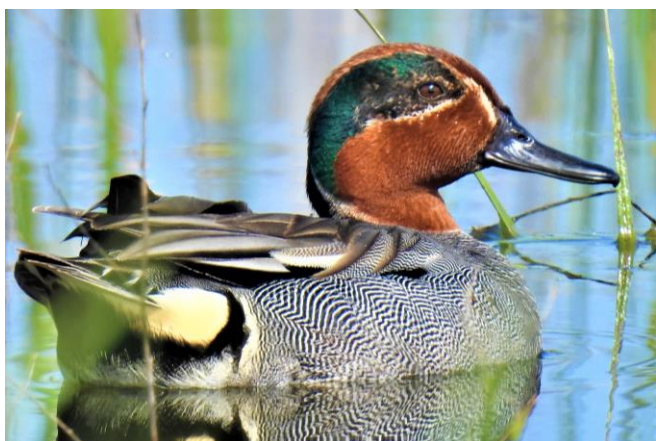
-Un Canard siffleur (*Mareca penelope*) a hiverné en 2016-2017.



Canard siffleur (©Nicolas BASTIDE)

-Le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) est noté hivernant tous les ans, avec des données remontant à l'hiver 2008-2009 et des effectifs allant jusqu'à plusieurs dizaines d'individus.

-Jusqu'à une dizaine de Sarcelles d'hiver (*Anas crecca*) hivernent chaque année depuis l'hiver 2015-2016.



Sarcelle d'hiver (©Clément PANISSE)

-Un à deux Fuligules milouins (*Aythya ferina*) ont hiverné en 2016-2017, 2017-2018, 2020-2021 et 2021-2022.

-Un Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) a hiverné en 2021-2022.



Fuligule morillon (©Lucas BENAICHE)

2.3.2 Espèces notables

Bécassine sourde



Bécassine sourde (©Aurélien AUDEVARD)

Après un premier contact pour le site fin mars 2019 pouvant concerner un migrateur, la Bécassine sourde (*Limnocryptes minimus*) est notée comme hivernante au Plan de La Garde en 2021-2022 où jusqu'à trois individus seront observés au cours de l'hiver. Cet oiseau discret et peu commun niche dans la taïga et a surtout le statut de migrateur dans la région. Son hivernage sur cette zone est donc une nouvelle réjouissante et laisse espérer une présence pérenne de l'espèce, à confirmer ces prochaines années.

Ibis falcinelle



Ibis falcinelle (©Mathis BAUDRIN)

Si l'Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*), est mentionné plusieurs hivers au Plan de La Garde, c'est seulement en 2018-2019 qu'un puis deux individus hivernent sur le site. Cette espèce fréquente divers milieux humides et hiverne surtout en Afrique, mais certains oiseaux peuvent se cantonner dans le sud de la France.

Butor étoilé



Butor étoilé (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

Le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) est noté pour la première fois au Plan de La Garde durant l'hiver 2018-2019 où jusqu'à

trois individus sont régulièrement observés. Un seul oiseau sera noté les deux hivers suivants, et deux le seront en 2021-2022. Cette espèce mythique et très discrète, inféodée aux vastes roselières, est une hivernante assez rare dans la région.

Grande Aigrette



Grande Aigrette (©Vincent Vuillermet)

Régulièrement contactée au Plan de La Garde durant l'hiver, la Grande Aigrette (*Ardea alba*) y est notée hivernante pour la première fois en 2018-2019 où jusqu'à quatre individus sont contactés, dont un bagué poussin en Serbie en 2018. Jusqu'à trois hivernants sont notés en 2019-2020 et un seul en 2020-2021. Autrefois rare en France, l'espèce s'est répandue en quelques décennies et est désormais une hivernante assez commune.

Aigle botté



Aigle botté (©Lucas BENAICHE)

Jusqu'à trois individus d'Aigle botté (*Aquila pennata*) de forme claire ont été notés au Plan de La Garde au cours de l'hiver 2018-2019, avec un individu de forme sombre observé à deux reprises en novembre et en décembre. L'espèce est plutôt rare et hiverne principalement en Afrique subsaharienne.

Torcol fourmilier



Torcol fourmilier (©Mathis BAUDRIN)

Déjà noté comme migrateur au Plan de La Garde depuis 2014, le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) y passe l'hiver en 2020-2021 avec un individu observé, ainsi qu'en 2021-2022 avec deux individus. L'espèce apprécie divers milieux cultivés et bocages pour nicher et est une hivernante

assez rare dans le sud de la France, l'essentiel des effectifs rejoignant l'Afrique à cette période.

Corneille mantelée



Corneille mantelée (©Aurélien AUDEVARD)

Espèce rare dans une majeure partie de la région, la Corneille mantelée (*Corvus cornix*) a été observée à plusieurs reprises au Plan de La Garde. Deux stationnements hivernaux concernent un oiseau observé fin octobre 2012 puis un à deux oiseaux contactés à quatre reprises entre février et mars 2013, ainsi qu'un oiseau présent durant l'hiver 2014-2015, là aussi sans donnée de novembre à janvier.

Rémiz penduline



Rémiz penduline (©Vincent VUILLERMET)

Espèce nichant en ripisylve et présumée éteinte en France, la Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*) hiverne dans le sud de la Méditerranée et est souvent rencontrée en petit groupe au Plan de La Garde en période migratoire. Après une donnée isolée en janvier 2015, jusqu'à sept individus hivernent en 2019-2020 et 2020-2021, mais l'espèce n'est plus contactée après novembre en 2021-2022.

Lusciniole à moustaches



Lusciniole à moustaches (©Titouan ROGUET)

Espèce peu commune et localisée autour du bassin méditerranéen, la

Lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*) est partiellement migratrice. Elle est contactée pour la première fois au Plan de La Garde en 2018, et commence à y hiverner la même année avec jusqu'à quatre individus contactés.

Pinson du nord



Pinson du Nord (©Titouan ROGUET)

Hivernant dans une vaste partie de l'Europe centrale et du Sud, le Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) est un oiseau peu abondant sur la frange littorale du Var. Au Plan de La Garde, ce fringille est noté en migration en 2018 et 2019, puis hivernant en 2021 avec des mentions en octobre, novembre et mi-décembre.

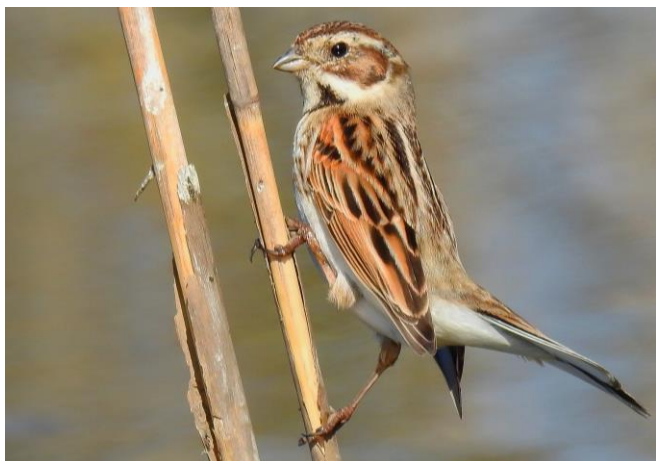
Bruant fou



Bruant fou (©Aurélien AUDEVARD)

Espèce montagnarde, le Bruant fou (*Emberiza cia*) est surtout sédentaire mais descend fréquemment à de plus basses altitudes durant l'hiver. Il est contacté au Plan de La Garde pour la première fois en 2010, puis en 2013 et 2014, et est désormais rencontré tous les hivers depuis 2017 avec des maximums de 4 individus.

Bruant des roseaux



Bruant des roseaux (©Clément PANISSE)

Le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) est un hivernant régulier sur le site d'étude où les premières mentions hivernales remontent à 2009. Si la plupart des contacts concernent quelques individus,

souvent pas plus d'une douzaine, des regroupements de plusieurs dizaines d'oiseaux dans les roselières sont également rapportés.

2.4 Migration

Hormis une vingtaine d'espèces essentiellement sédentaires, la grande majorité des espèces d'oiseaux contactées au Plan de La Garde sont rencontrées au moins en période de migration. Les espèces sont ici traitées par familles.

Les Anatidés

Tableau 3 : Liste des espèces d'Anatidés migrants contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Canard chipeau	<i>Mareca strepera</i>
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>
Canard siffleur	<i>Mareca penelope</i>
Canard souchet	<i>Spatula clypeata</i>
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>
Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca</i>
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>
Sarcelle d'été	<i>Spatula querquedula</i>
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>
Tadorne casarca	<i>Tadorna ferruginea</i>
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>

Avec 14 espèces d'Anatidés migrateurs contactées au Plan de La Garde, l'essentiel du cortège rencontré en PACA est représenté. Citons notamment deux mentions de deux Fuligules nyroca (*Aythya nyroca*) aux printemps 2020 et 2021, l'observation d'un Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) en vol en mai 2018, ainsi que le stationnement d'une Oie cendrée (*Anser anser*) durant au moins cinq jours en décembre 2019.



Fuligule nyroca (©Clément PANISSE)



Nette rousse (©Nicolas BASTIDE)

Les martinets

Les trois espèces de martinets communes en France sont présentes au Plan de La Garde, avec des effectifs maximums atteignant plusieurs centaines d'individus pour le Martinet noir (*Apus apus*) et le Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*), et plus d'une cinquantaine pour le Martinet pâle (*Apus palidus*).



Martinet à ventre blanc
(©Charly GICQUEAU)

Les Columbides

En plus des quatre Columbides pouvant nicher sur le site, notons une mention de Pigeon colombin (*Columba oenas*) dans un groupe de Pigeons ramiers (*Columba palumbus*) en octobre 2019 dans la zone du Petit Pont (ainsi qu'une nouvelle donnée en octobre 2022).



Pigeon colombin (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

Les marouettes

Le Plan de La Garde s'est imposé ces dernières années comme l'un des meilleurs sites en France pour observer des marouettes. Souvent rencontrés entre mars et avril au pied des roselières ou dans la végétation des canaux, ces petits Rallidés sont très discrets et habituellement difficiles à observer. Après des premiers contacts en 2017 et 2018, les marouettes ont vu leur nombre de données en forte hausse depuis 2019. Bien que plus rare à l'échelle nationale et régionale, c'est la Marouette poussin (*Zapornia parva*) qui est la plus contactée sur le site, devançant largement la Marouette ponctuée (*Porzana porzana*).



Marouette poussin (©Mathis BAUDRIN)



Marouette ponctuée (©Mathis BAUDRIN)

Bien plus occasionnelle, la Marouette de Baillon (*Zapornia pusilla*) enregistre huit données au Plan de La Garde : une en mai 2018, une en juillet 2018 (oiseau de première année civile), une en avril 2019, deux en avril 2021, une en mars 2022, une en avril 2022 et une en mai 2022.



Marouette de Baillon (©Mathis BAUDRIN)

Ces trois espèces nichent de façon marginale en France, surtout pour les Marouettes poussin et de Baillon, leur bastion se situant dans les pays d'Europe de l'Est.

La Grue cendrée

Observée pour la première fois en 2013 au Plan de La Garde, la Grue cendrée (*Grus grus*) enregistre depuis treize mentions. Le plus gros groupe noté est de soixante-dix oiseaux.



Grue cendrée (©Nicolas BASTIDE)

Les limicoles

Tableau 4 : Liste des espèces de limicoles migrateurs contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>
Bécassine sourde	<i>Lymnocryptes minimus</i>
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>
Glaréole à collier	<i>Glareola pratincola</i>
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>
Œdicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>

Avec 22 espèces de limicoles rencontrées en migration, le Plan de La Garde exerce une belle attractivité, toutefois inhérente aux niveaux d'eau et donc en partie dépendante de la pluviométrie. Certaines espèces, peu rencontrées, n'ont été notées qu'au passage :

- **prénuptial**, comme l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*), la Barge à queue noire (*Limosa limosa*), le Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*), la Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*), le Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*), le Chevalier gambette (*Tringa totanus*), la Glaréole à collier (*Glareola pratincola*) ou le Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) ;



Bécasseau cocorli (©Mathis BAUDRIN)

- **postnuptial**, comme le Bécasseau variable (*Calidris alpina*), le Courlis cendré (*Numenius arquata*) ou le Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*).



Courlis cendré (©Mathis BAUDRIN)

La même tendance est observée pour d'autres espèces rencontrées en majorité au passage :

- **prénuptial**, comme la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*), le Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*), le Chevalier sylvain (*Tringa glareola*), le Combattant varié (*Calidris pugnax*), le Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*), l'Œdicnème criard (*Burhinus oedichnemos*) ou le Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) ;



Combattant varié (©Mathis BAUDRIN)

- **postnuptial**, comme le Chevalier aboyeur (*Tringa nebulosa*) ou le Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*).



Chevalier guignette (©Mathis BAUDRIN)

Parmi les espèces notables, on peut détailler les observations pour :

-l'Œdicnème criard (*Burhinus oedichnemos*), avec quatre mentions en mars 2013, mars 2014, septembre 2014 et avril 2021 (et trois à quatre mentions en mars et avril 2022) ;



Œdicnème criard (©Mathis BAUDRIN)

-l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) avec trois mentions en juin 2018, mai 2019 et mars 2021 (et une nouvelle mention en avril 2022) ;

-le Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) avec quatre mentions en mars 2009, mars 2013, mars 2017 et avril 2017 (et une nouvelle mention en mars 2022) ;



Pluvier doré (©Mathis BAUDRIN)

-le Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*),
contacté en migration active en août 2018 ;

-le Courlis cendré (*Numenius arquata*)
contacté à deux reprises en novembre 2016
et septembre 2017 ;

-le Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*) avec quatre à cinq mentions en
juillet 2017, août 2017, mai 2019 (deux
observations à huit jours d'intervalle) et avril
2021 (et une nouvelle mention en avril
2022) ;



Bécasseau de Temminck (©Mathis BAUDRIN)

-la Glaréole à collier (*Glareola pratincola*)
avec au moins deux oiseaux mentionnés, un
en avril 2016, et au moins un autre avec
quatre observations les 13, 15 et 26 avril
puis le 8 mai 2018.



Glaréole à collier (©Mathis BAUDRIN)

Les Laridés

Les Laridés sont peu présents au Plan
de La Garde, exceptés le Goéland leucophée
(*Larus michaellis*) et la Mouette rieuse
(*Chroicocephalus ridibundus*). On peut noter :

-le Goéland railleur (*Chroicocephalus genei*)
avec une mention en août 2016 (et une
nouvelle au printemps 2022) ;

-la Mouette mélanocéphale (*Ichtyaetus
melanocephalus*) avec une mention en août
2021 (et deux nouvelles au printemps
2022) ;

-la Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*) avec
une mention en juillet 2020 (et une nouvelle
au printemps 2022) ;

-la Sterne caspienne (*Hydrprogne caspia*)
avec une mention en avril 2020 (et une
nouvelle au printemps 2022) ;

-la Guifette leucoptère (*Chlidonias
leucopterus*) avec une mention en mai 2020 ;



Guifette leucoptère (©Aurélien AUDEVARD)

-la Guifette moustac (*Chlidonias hybrida*)
avec une quinzaine de mentions ;

-la Guifette noire (*Chlidonias niger*) avec cinq
mentions.

Les grands échassiers

Regroupant plusieurs familles, les grands échassiers sont toujours observés avec beaucoup d'attrait tant pour leur diversité que pour leurs traits morphologiques et leur taille imposante.

Le Flamant rose (*Phoenicopterus roseus*) fait état de deux mentions au Plan de La Garde, un individu ayant stationné quelques jours entre fin août et début septembre 2017, et un autre ayant stationné plus d'un mois entre septembre et octobre de la même année.

Chez les cigognes, la Cigogne noire (*Ciconia nigra*), espèce rare en France, enregistre deux mentions au Plan de La Garde en août 2016 et octobre 2020 (et une nouvelle en octobre 2022). Elles concernent toutes deux un individu de première année civile, celui de 2020 était par ailleurs bagué et en provenance de République tchèque. La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) quant à elle fait état de six mentions, allant d'un à six individus.

Chez les ibis, l'Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) est régulier en migration et l'ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus*), introduit d'Afrique et considéré comme feral en France, a été mentionné à deux reprises en juillet 2018 et octobre 2021. De plus, l'Ibis chauve (*Geronticus eremita*), dont des populations sauvages relictuelles subsistent au Maroc et au Moyen-Orient, a fait l'objet de programmes de réintroduction, à l'origine d'oiseaux notés sur le site d'étude.

Deux oiseaux équipés de balises ont séjourné à proximité du golf de Valgarde

durant un mois, de juin à juillet 2020, étant parfois visibles depuis le Plan de La Garde. Un des oiseaux y a transité à nouveau mais plus sporadiquement entre avril et août 2021.



Ibis chauve (©Lucas BENAICHE)

Enfin de nombreuses espèces migratrices sont notées chez les Ardéidés : Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*), Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*), Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*), Héron cendré (*Ardea cinerea*), Héron pourpré (*Ardea purpurea*), Grande Aigrette (*Ardea alba*) et Aigrette garzette (*Egretta garzetta*).



Héron pourpré (©Mathis BAUDRIN)

Les rapaces

Tableau 5 : Liste des espèces de rapaces migrateurs contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>
Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>
Circaète Jean-le-blanc	<i>Circaetus gallicus</i>
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>
Faucon crécerellette	<i>Falco naumanni</i>
Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>

Avec 13 Accipitriformes, 4 Strigiformes et 7 Falconiformes, ce sont 24 espèces de rapaces migrateurs qui ont pu

être notées au Plan de La Garde. On note entre autres :

-cinq mentions d'Aigle botté (*Aquila pennata*) en migration entre 2019 et 2021 ;

-deux mentions d'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) en octobre 2018 et avril 2021 (et une autre à proximité immédiate du site en janvier 2019) ;

-six données de Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) entre 2018 et 2021 ;



Balbuzard pêcheur (©Mathis BAUDRIN)

-une mention d'un Busard pâle (*Circus macrourus*) de deuxième année civile en avril 2021 ;

-deux mentions d'Effraie des clochers (*Tyto alba*) en juillet et octobre 2020 ;



Effraie des clochers (©Aurélien AUDEVARD)

-le stationnement de jusqu'à six Faucons crécerellettes (*Falco naumanni*) du 16 mars au 5 avril 2013 ;

-trois mentions de Faucon d'Eléonore (*Falco eleonora*) en octobre 2019, août 2020 et août 2021 ;

-une mention de Faucon émerillon (*Falco columbarius*) en février 2009 (et deux nouvelles en octobre 2022) ;

-trois mentions de Faucon kobez (*Falco vespertinus*) en mai 2016, 2018 et 2020 ;



Faucon kobez (©Aurélien AUDEVARD)

-trois mentions de Hibou des marais (*Asio flammeus*) en avril 2017, mai 2018 et janvier 2021 ;



Hibou des marais (©Lucas BENAICHE)

-une mention de Hibou moyen-duc (*Asio otus*) en janvier 2018.

Les Coraciiformes

Le Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*), oiseau charpenté et impossible à confondre, n'enregistre qu'une quinzaine d'observations au Plan de La Garde entre 2013 et 2021. Surtout rencontré aux mois d'avril et mai, il niche en cavité dans des zones ouvertes de la région méditerranéenne.



Rollier d'Europe (©Nicolas BASTIDE)

Le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) quant à lui est un migrateur bien plus régulier au Plan de La Garde où certains individus y stationnent régulièrement. Durant la migration, les groupes observés sur le site d'étude excèdent rarement deux ou trois dizaines d'individus, mais des vols de plus de soixante à soixante-dix oiseaux sont toutefois rapportés.



Guêpier d'Europe (©Jean-Michel BOMPAR)

Les pies-grièches

Plusieurs espèces de pies-grièches sont rencontrées au Plan de La Garde. La plus fréquemment rencontrée est la Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*), suivie par la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*). La sous-espèce des îles occidentales de Méditerranée de la Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator badius*) a par ailleurs été rencontrée à trois reprises en avril 2013, 2016 et 2021 (et une nouvelle fois en avril 2022).



Pie-grièche à tête rousse (*L. s. badius*) (©Mathis BAUDRIN)

Enfin, l'observation rare d'une Pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor*) en mai 2019 nous rappelle le nouveau statut de nicheur éteint en France pour cette espèce, après l'échec de reproduction du dernier couple connu cette même année.



Pie-grièche à poitrine rose (©Mathis BAUDRIN)

Les Corvidés

Outre les quatre espèces déjà citées chez les nicheurs, trois espèces de Corvidés sont rencontrées ponctuellement au Plan de La Garde en migration :

-le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) avec un individu observé dans un groupe de Choucas des tours (*Corvus monedula*) en octobre 2012 ;

-le Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) avec un individu observé en mars 2013, là aussi dans un groupe de Choucas des tours (*Corvus monedula*) ;



Corbeau freux (©Aurélien AUDEVARD)

-le Grand Corbeau (*Corvus corax*) avec des données d'individus isolés en janvier 2015, avril 2016, août 2016, avril 2018, janvier 2019, puis deux individus toujours en janvier 2019 (et encore deux individus observés ensemble en septembre puis octobre 2022).

Les hirondelles

Toutes les espèces d'Hirondelles présentes en France sont rencontrées au Plan de La Garde en migration : l'Hirondelle de rivage (*Riapia riparia*), l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*), l'Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*), l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) et la rare Hirondelle rousseline (*Cecropis daurica*) qui comptabilise plus d'une quarantaine de mentions. Les regroupements sont parfois importants avec plusieurs centaines d'individus pour les quatre espèces les plus communes.



Hirondelles rustiques (©Mathis BAUDRIN)



Hirondelle rousseline (©Aurélien AUDEVARD)

Les pouillots

Le pouillot le plus commun au Plan de La Garde est sans aucun doute le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), seule espèce rencontrée toute l'année. Viennent ensuite :

-le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) qui compte neuf mentions (et six nouvelles en 2022) ;

-le Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus bonelli*) qui compte cinq mentions (et une nouvelle en 2022) ;

-le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) fréquent en migration ;

-le Pouillot de Sibérie (*Phylloscopus collybita tristis*) avec une mention d'un individu ayant stationné au moins huit jours en mars 2016, une en mars 2020 et une autre en septembre 2021 ;



Pouillot de Sibérie (©Aurélien AUDEVARD)

-le Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) avec trois mentions en octobre 2016, 2017 et 2020.



Pouillot à grands sourcils (©Jean-Michel BOMPAR)



Locustelle tachetée (©Aurélien AUDEVARD)

Les fauvettes paludicoles

En plus des espèces déjà citées chez les nicheurs comme la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) et la Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*), ou chez les hivernants comme la Lusciniole à moustaches (*Acrocephalus melanopogon*), d'autres fauvettes paludicoles sont rencontrées au Plan de La Garde en migration :

- le Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) présent depuis 2018 et dont les effectifs atteignent la dizaine d'individus avec de nombreux chanteurs au passage pré-nuptial ;

- la Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) avec deux observations en avril 2020 et septembre 2021 (et une nouvelle en avril 2022) ;

- la Locustelle luscinoïde (*Locustella luscinioides*) avec une mention en avril 2020 et deux en avril 2021 dont un individu ayant stationné une dizaine de jours (et une nouvelle observation en avril 2022).

Les fauvettes

La migration est pour de nombreuses espèces de fauvettes le seul contexte d'observation au Plan de La Garde, mis à part pour la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) et la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) qui y nichent. Ces espèces, par ailleurs peu contactées, sont au nombre de quatre :

- la Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) avec quatre mentions à l'automne 2019 et une en avril 2021 (et deux nouvelles en août 2022) ;

- la Fauvette grisette (*Sylvia communis*) avec onze mentions depuis 2013 (et trois nouvelles en 2022) ;



Fauvette grisette
(©Jean-Michel BOMPAR)

-la Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) avec deux mentions en octobre 2016 et 2017 ;

-la Fauvette passerinette (*Curruca iberiae*) avec quatre mentions depuis 2013.

Les étourneaux

Au Plan de La Garde, l'Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) est présent une majeure partie de l'année en migration et en hivernage. L'Étourneau roselin (*Pastor roseus*) lui niche principalement dans les steppes de l'Asie centrale et est parfois sujet à des invasions en Europe et en France, où il s'est même reproduit en 2020 dans les Alpes-de-Haute-Provence (04). Il a été observé à deux reprises en 2018 sur le site d'étude avec un groupe d'une cinquantaine d'individus en mai et un individu dans un groupe d'Étourneaux sansonnets en décembre (une troisième mention d'un groupe de huit oiseaux a été rapportée en mai 2022).



Étourneau roselin (©Julie CABRI)

Les grives

Au Plan de La Garde les quatre espèces de grives rencontrées en France sont présentes durant la migration, quoiqu'en faible quantité :

-la Grive litorne (*Turdus pilaris*) notée à deux reprises en février 2015 et novembre 2021 ;

-la Grive mauvis (*Turdus iliacus*) avec un oiseau en mars 2017, un puis deux oiseaux en décembre 2019 et un groupe de dix en décembre 2021 ;

-la Grive musicienne, notée durant l'hiver depuis 2019-2020 mais bien plus souvent contactée en période de migration, avec une donnée d'archive de 1996 et des données remontant à 2010 sur Faune-PACA ;



Grive musicienne (©Aurélien AUDEVARD)

-la Grive draine (*Turdus viscivorus*) avec deux oiseaux en mars 2013 et une dizaine en novembre 2021 (et un nouvel oiseau en mars 2022).

Les Muscicapidés

En dehors des espèces déjà citées chez les nicheurs que sont le Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*), le Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) et le Rougequeue noir (*Phoenicurus ochuros*) ; huit espèces de Muscicapidés se rencontrent au Plan de La Garde en migration :

-le Gobemouche gris (*Muscicapa sriata*), fréquemment rencontré en migration depuis 2013 ;

-le rare Gobemouche tyrrhénien (*Muscicapa tyrrhenica*) contacté à une reprise en avril 2021 ;



Gobemouche tyrrhénien (©Vincent VUILLERMET)

-la Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) contactée depuis 2017 ;



Gorgebleue à miroir (©Aurélien AUDEVARD)

-le Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*), lui aussi contacté régulièrement depuis 2013 ;

-le Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) contacté moins d'une vingtaine de fois depuis 2014 ;

-le Tarier des prés (*Saxicola rubetra*), contacté depuis 2009 ;



Tarier des prés (©Julie CABRI)

-le Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*), très souvent noté en hivernage et en migration depuis 2009 ;

-le Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*), contacté depuis 2013.

Les Motacillidés

Regroupant pipits et bergeronnettes, la famille des Motacillidés comporte huit espèces rencontrées au Plan de La Garde en migration, en plus de la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) qui y est nicheuse. Celles-ci sont :

-la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) très souvent contactée depuis 2011.

De nombreuses sous-espèces, en plus de celle nominale, ont pu être notées comme la Bergeronnette ibérique (*M. f. iberiae*), la Bergeronnette d'Italie (*M. f. cinereocapilla*), la rare Bergeronnette des Balkans (*M. f. feldegg*) contactée en avril 2020, ainsi que la Bergeronnette nordique (*M. f. thunbergi*). Notons également une mention de Bergeronnette flavéole (*M. f. flavissima*) en avril 2022.



Bergeronnette des Balkans (©Aurélien AUDEVARD)

-la Bergeronnette citrine (*Motacilla citreola*) dont les bastions se situent en Asie centrale et jusqu'en Europe de l'Est. L'espèce, visiteuse rare mais en augmentation en France, a été observé à une reprise sur le site d'étude en avril 2019.



Bergeronnette citrine (©Alexandre VAN DER YEUGHT)

-la Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*), hivernante et migratrice notée depuis 2009 ;

-le Pipit rousseline (*Anthus campestris*), avec près d'une vingtaine de mentions depuis 2013 ;

-le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), hivernant et migrateur depuis 2009 ;

-le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), noté en migration depuis 2011 ;

-le rare Pipit à gorge rousse (*Anthus cervinus*), nichant dans la toundra du nord de l'Eurasie, noté à deux reprises en avril 2021 ;



Pipit à gorge rousse (©Lucas BENAICHE)

-le Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*), noté en migration depuis 2016, puis en hivernage depuis 2018.

Les Fringillidés

En plus des nicheurs et du Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) hivernant, quatre fringilles sont notés en migration :

-le Grosbec cassenoyaux (*Coccothraustes coccothraustes*), avec un individu en mars 2013, un en avril 2018, sept en octobre 2018, deux en octobre 2021 et un en novembre 2021 (et un nouvel individu en janvier 2022) ;



Grosbec cassenoyaux (©Titouan ROGUET)

-la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*), hivernante et migratrice notée depuis 2016 ;

- le Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*), avec une mention de quatre individus en octobre 2021 ;



Bec-croisé des sapins (©Aurélien AUDEVARD)

-le Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*), hivernant et migrateur noté depuis 2010.

Les Emberizidés

La seule espèce de bruant à n'être notée que durant la migration est le Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*), noté à quatre reprises, toujours en vol migratoire, en septembre 2018, août 2019, septembre 2020 et août 2021.



Bruant ortolan (©Mathis BAUDRIN)

3. Mammifères

Le Plan de La Garde abrite dix-sept espèces de mammifères qui seront réparties en trois groupes : grands mammifères, micromammifères terrestres et chiroptères.

Tableau 6 : Liste des espèces de mammifères contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>
Campagnol provençal	<i>Microtus duodecimcostatus</i>
Crocidure musette	<i>Crocidura russula</i>
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>
Molosse de Cestoni	<i>Tadarida teniotis</i>
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>
Petit Murin	<i>Myotis blythii</i>
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>
Sanglier d'Europe	<i>Sus scrofa</i>
Souris domestique (ssp.)	<i>Mus musculus domesticus</i>

Les deux espèces de grands mammifères rencontrées au Plan de La Garde sont de loin les espèces les plus notées sur Faune-PACA (plus de la moitié des données de mammifères). Il s'agit pour la première espèce du Renard roux (*Vulpes vulpes*) rencontré sur l'ensemble de la zone parfois jusque dans les roselières.



Renard roux (©Jean-Michel BOMPAR)

Le Sanglier d'Europe (*Sus scrofa*) quant à lui est souvent observé indirectement grâce aux traces qu'il laisse en nombre à proximité des bassins.



Sanglier d'Europe (©Aurélien AUDEVARD)

Huit espèces de micromammifères sont présentes sur la zone étudiée :

-le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) observé à seulement deux reprises, dans la zone du « Petit Pont » en octobre 2018 puis dans la zone du Plan de La Garde en mars 2019. L'espèce, en déclin global dans son aire de répartition, apprécie les berges riches en végétation des milieux aquatiques à faible courant. Il est notamment menacé par la dégradation et la raréfaction de son habitat, ainsi que par la présence d'espèces introduites que sont le Rat musqué (*Ondatra*

zibethicus) ou le Ragondin (*Myocastor coypus*).



Campagnol amphibie (©Jean-Michel BOMPAR)

-le Campagnol provençal (*Microtus duodecimcostatus*), présent dans la majeure partie ouest de la région. Il a été noté une dizaine de fois par la présence de tumuli, ainsi que dans une pelote de réjection d'Effraie des clochers (*Tyto alba*) en 2011.



Campagnol provençal (©Jean-Michel BOMPAR)

-la Crocidure musette (*Crocidura russula*), qui fréquente divers milieux de faible altitude. Après une donnée de restes dans une pelote de réjection d'Effraie des clochers (*Tyto alba*) en 2011, une seconde donnée concerne un animal trouvé mort en juillet 2020.



Crocidure musette (©Jean-Michel BOMPAR)

-le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), avec cinq données de mortalités (quatre de mortalité routière, une cause inconnue) entre 2011 et 2018 ;



Hérisson d'Europe (©Aurélien AUDEVARD)

-le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) contacté à quatre reprises dans le secteur du « Petit Pont » en 2016 ;



Lapin de garenne (©Jean-Michel BOMPAR)

-le Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*), Muridé très commun et présent dans tous les habitats boisés ou à végétation herbacée. Seulement deux données de sa présence sont rapportées sur Faune-PACA, dans une pelote de réjection d'Effraie des clochers (*Tyto alba*) en 2011 et dans une autre pelote plus ancienne.



Mulot sylvestre (©Jean-Michel BOMPAR)

-le Rat surmulot (*Rattus norvegicus*), espèce devenue commensale et à l'origine inféodée aux milieux humides. Il fait état de quatre mentions au Plan de La Garde entre 2011 et 2018.



Rat surmulot (©Jean-Michel BOMPAR)

-la Souris domestique (*Mus musculus domesticus*), espèce commensale et bien répartie en PACA, dont la présence est rapportée dans une pelote de réjection d'Effraie des clochers (*Tyto alba*) en 2011.



Souris domestique (©Jean-Michel BOMPAR)

Chez les chiroptères, aucune donnée d'espèce déterminée n'est présente sur Faune-PACA, et les sept espèces recensées proviennent des données de la fiche ZNIEFF du site, où aucune information sur le mode de détection n'est renseignée. Des inventaires ciblés permettraient certainement d'approfondir les connaissances sur la diversité spécifique en chauves-souris ainsi que sur leur utilisation de la zone. Ont été contactés :

-le Grand Murin (*Myotis myotis*), chassant surtout en milieu forestier. L'espèce est plutôt cavernicole en hiver et choisit des gîtes plus anthropisés en été, bien que les colonies les plus au sud, comme dans la région, puissent rester en gîtes cavernicoles. L'espèce figure sur l'annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore.

-le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*), strictement cavernicole dans le choix de ses gîtes, et pouvant chasser en

milieu forestier. Il figure lui aussi sur l'annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore et est classé « vulnérable » sur la liste rouge des mammifères en France de l'UICN.



Minioptère de Schreibers (©Aurélien AUDEVARD)

-le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*), seule chauve-souris européenne incapable d'hiberner mais pouvant entrer ponctuellement en léthargie. L'espèce est en majorité rupestre et fréquente des terrains de chasse assez variés.



Molosse de Cestoni (©Jean-Michel BOMPAR)

-la Noctule commune (*Nyctalus noctula*), dont les gîtes sont surtout arboricoles, mais aussi anthropiques et parfois rupestres. Elle chasse en haut vol au-dessus de différents habitats et recherche souvent la proximité de l'eau. Elle est classée « vulnérable » sur la liste rouge des mammifères en France de l'UICN.

-la Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*), essentiellement forestière arboricole mais pouvant aussi utiliser diverses constructions humaines. Elle aussi apprécie les milieux humides et est assez éclectique dans ses milieux de chasse.



Noctule de Leisler (©Jean-Michel BOMPAR)

-le Petit Murin (*Myotis blythi*), espèce à affinité cavernicole en hiver, et dont les gîtes d'été sont souvent des grottes ou cavités diverses dans la région. Ses terrains de chasse sont les milieux ouverts à climat chaud. L'espèce figure sur l'annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore.

-la Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*), chauve-souris arboricole très liée aux zones humides, dont le gros de la population régionale se trouve en Camargue.

4. Reptiles

Ce sont au total huit espèces de reptiles qui ont été contactées au Plan de La Garde jusqu'en 2021. Notons également des nouvelles données en 2022 pour deux espèces de serpents, la Couleuvre à échelons (*Zamenis scalaris*) et la Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*), ainsi que pour l'Emyde à cou rayé (*Mauremys sinensis*), espèce exotique probablement échappée de captivité ou relâchée.

Deux espèces de tortues sont présentes au Plan de La Garde. La Trachémyde écrite (*Trachemys scripta*), espèce exotique envahissante dont des individus relâchés ont constitué des populations férales, y est fréquemment rencontrée. Elle concurrence directement la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), espèce autochtone et présente depuis peu avec onze mentions au Plan de La Garde dont huit en 2022.



Cistude d'Europe (©Mathis BAUDRIN)

Tableau 7 : Liste des espèces de reptiles contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>
Couleuvre helvétique	<i>Natrix helvetica</i>
Couleuvre vipérine	<i>Natrix maura</i>
Lézard à deux raies	<i>Lacerta bilineata</i>
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>
Seps strié	<i>Chalcides striatus</i>
Tarente de Maurétanie	<i>Tarentola mauritanica</i>
Trachémyde écrite	<i>Trachemys scripta</i>

Cette dernière figure sur l'annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore, et fait face à d'importantes menaces en plus de la concurrence par les espèces exotiques, comme la destruction ou la fragmentation et la dégradation de son habitat, notamment par la pollution.

Les deux serpents rencontrés sur le site d'étude sont sans surprise des habitués des zones humides. La Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) compte deux mentions en 2019 et 2021 (et quatre nouvelles en 2022) et la Couleuvre vipérine (*Natrix maura*) compte quatre mentions depuis 2011 (et quatre nouvelles en 2022).



Couleuvre helvétique (©Nicolas BASTIDE)



Couleuvre vipérine (©Mathis BAUDRIN)

Chez les lézards, le Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*), assez généraliste dans ses habitats, ne compte qu'une mention en 2021 (mais sept nouvelles en 2022). Le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), très commun et bien visible, ne compte que trois mentions depuis 2015 (et deux nouvelles en 2022). Quatre données de Seps strié (*Chalcides striatus*) ont été rapportées depuis 2011 (et une nouvelle en 2022), celui-ci pouvant apprécier les parcelles herbacées bordant les bassins et la forêt. Une mention de Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*) en 2016 (et une nouvelle en 2022) peut s'expliquer par la présence de quelques bâtiments sur

le site, l'espèce étant autrement retrouvée dans des biotopes rocaillieux.



Lézard des murailles (©Mathis BAUDRIN)

5. Amphibiens

Tableau 8 : Liste des espèces d'amphibiens contactés sur le site d'étude.

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Crapaud épineux	<i>Bufo spinosus</i>
Grenouille rieuse	<i>Pelophylax ridibundus</i>
Pélodyte ponctué	<i>Pelodytes punctatus</i>
Rainette méridionale	<i>Hyla meridionalis</i>

Quatre espèces d'amphibiens sont recensées au Plan de la Garde :

-le Crapaud épineux (*Bufo spinosus*) qui se trouve ici presque à la limite occidentale de son aire de répartition. Anciennement considéré comme une sous-espèce du Crapaud commun (*Bufo bufo*), il a depuis été élevé au rang d'espèce, les deux populations étant très divergentes et l'hybridation restreinte à une zone de contact assez étroite. Les données, anciennement rentrées sous le binôme Crapaud commun/épineux (*Bufo bufo/spinosus*) ne

concernent donc que cette espèce, notée sur le site depuis 2016.



Crapaud épineux (©Nicolas BASTIDE)

-la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*) est d'origine allochtone en PACA et dans une grande partie de la France. C'est l'espèce d'amphibien la plus contactée sur le site (ce qui peut s'expliquer au moins en partie car elle est active en journée) avec jusqu'à plusieurs dizaines d'individus, et ses données remontent à 2015. Des données de Grenouille verte indéterminée (*Pelophylax sp.*) pouvant concerner l'espèce remontent à 2010.



Grenouille rieuse (©Mathis BAUDRIN)

-le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), espèce discrète qui compte quatre données d'individus isolés en mai 2017, mai 2018, mars 2019 et avril 2021.



Pélodyte ponctué (©Nicolas BASTIDE)

-la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*), notée depuis 2009, avec là aussi des effectifs allant jusqu'à plusieurs dizaines d'individus.



Rainette méridionale (©Nicolas BASTIDE)

6. Principales menaces

L'END du Plan, bien que situé sur un ENS, a été pensé à la fois comme un espace naturel et une zone de loisir avec notamment deux espaces de jeux en son sein. Cette ambivalence peut obscurcir aux yeux de tous les usagers l'intérêt de protéger cette zone humide de grand

intérêt, et l'incompatibilité entre la préservation du site et son utilisation comme espace de vie partagé apparaît rapidement évidente. Une des principales menaces en découlant est la circulation de chiens non tenus en laisse et leur pénétration intempestive au cœur des bassins et des roselières, qui représente une grande menace en toute saison, notamment pour l'avifaune. Les chiens ne sont pourtant autorisés sur l'END que s'ils sont tenus en laisse, et sont par ailleurs interdits sur les deux passerelles en bois traversant les deux grands bassins. De même, les cyclistes doivent circuler pied à terre sur ces deux passerelles, et le bon sens voudrait donc aussi que les nombreux coureurs s'y limitent à la marche. Ces passerelles ont été construites afin d'offrir à tous la chance de s'immiscer dans la roselière et d'y admirer la vie qui la peuple, et la réciprocité de cet échange nécessiterait de maintenir calme et respect sur ces espaces, sans quoi leur utilisation ne peut être pérenne.

Une autre menace vient des travaux de fauche et de débroussaillage pratiqués sur le site, qui ont par le passé rasé certaines zones entières d'Aristolochie à feuilles rondes (*Aristolochia rotunda*), plante hôte de la Diane (*Zerynthia polyxena*), un papillon protégé et menacé. Les zones concernées ont depuis été communiquées à l'END du Plan. La bonne gestion du site devrait impliquer des travaux de prévention des incendies limités aux zones nécessaires et favorisant le maintien de zones herbacées riches en biodiversité, en évitant au maximum les espèces d'intérêt particulier.

7. Conclusion

La zone du Plan de La Garde revêt un grand intérêt patrimonial, permettant à de nombreuses espèces d'oiseaux, dont certaines sont sensibles et protégées, de réaliser leur reproduction, migration ou hivernage. Cette zone humide, l'une des dernières du littoral varois, abrite d'autres taxons avec de nombreuses espèces de mammifères, de reptiles et d'amphibiens particulièrement intéressantes comme la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) dont la dynamique récente sur le site est encourageante, ou encore le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*). De futurs inventaires ciblés pourraient encore approfondir les connaissances sur l'importance du site notamment pour les chiroptères. Cette publication ne se concentre que sur les vertébrés, et une seconde pourrait voir le jour sur les invertébrés qui sont aussi très nombreux et diversifiés dans la zone. Le Plan de La Garde abrite en effet des espèces variées de papillons de jour et d'odonates ou encore d'orthoptères, qui sont autant d'arguments plaidant pour la nécessité de conserver cette zone, et ce dans les meilleures conditions possibles. Le respect de la réglementation au sein de l'END devrait être assuré, avec un renforcement des moyens de contrôle existant, et la gestion du site ne devrait pas nuire aux espèces animales et végétales qui ont conduit à la création de cet END et au classement du site en ENS et ZNIEFF. Un positionnement clair quant à l'intérêt écologique du site gagnerait à être partagé au grand public.

8. Bibliographie

Arthur L. & Lemaire M. (2021). *Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Éditions Biotope, Mèze, Museum national d'Histoire naturelle, Paris, 3^e édition, 592 pp.

BENAICHE L. (2021). Réactualisation des richesses faunistiques de la zone humide du Roubaud – Lieurette et de la base aéronavale d'Hyères (83) en 2020 – Volet 1 : les vertébrés. Faune-PACA Publication 106 : 98 pp.

G. DUROZOY, C. GOUVERNET, P. JONQUET (1974). Carte hydrogéologique de Toulon (Var) – Notice explicative. Service géologique régional PROVENCE-CORSE, BRGM, Marseille, France.

GRIMAL F. (2014). Statut du complexe des grenouilles vertes *Pelophylax* sp. sur l'Étang de Berre (Bouches-du-Rhône). LPO PACA, Faune-PACA publication n°48, 39 pp.

Henri MICHAUD, Stéphane BELTRA, Mathias PIRES, Antoine CATARD, Vincent MARIANI, Sonia RICHAUD, Julien RENET. - 930012494, PLANS DE LA GARDE ET DU PRADET. - INPN, SPN-MNHN Paris, 21 P.
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/930012494.pdf>

J. Speybroeck, W. Beukema, B. Bok, J. Van Der Voort, I. Velikov, (2018). *Guide Delachaux des amphibiens et reptiles de France et d'Europe*. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris, 432 p.

LPO PACA, GECEM, & GCP (2016). *Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Biotope, Mèze, 344p.

L. Svensson, K. Mullarney, D. Zetterström, (2015). *Le guide ornitho – Le guide le plus complet des oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris, 448 p.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France.

Liens PDF :

Actu Faune-PACA *Bufo* sp. :
https://cdnfiles2.biolovision.net/www.faune-paca.org/pdf/files/news/Bufo_spinosus_VF_faune_paca-4440.pdf

Directive Habitats-Faune-Flore (Directive 92/43/CEE) :
https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/Directive_habitats_version_consolidee_2007.pdf

Directive Oiseaux (Directive 2009/147/CE) :
https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/Directive_oiseaux_version_2009.pdf

Liste des oiseaux de France (LOF) :
<https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-france.org/userfiles/FauneFrance/FFEnSavoirPlus/LOF2020.pdf>

Sites web :

Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) :
<https://www.brgm.fr/fr>

Faune-PACA : <https://www.faune-paca.org/>

Géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr/>

Infoclimat : <https://www.infoclimat.fr/>

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet www.faune-paca.org

En janvier 2023, le site <http://www.faune-paca.org> a dépassé le seuil des **10 millions de données** portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site <http://www.faune-paca.org> s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.faune-france.org.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Amine Flitti, rédacteur en chef et administrateur des données sur faune-paca.org amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°118

Édition :

LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES

Tél : 04 94 12 79 52 • Fax : 04 94 35 43 28
Courriel : paca@lpo.fr • Web : paca.lpo.fr

Directeur de la publication : Amine FLITTI

Rédacteur en chef : Amine FLITTI

Comité de lecture du n°118 : Amine FLITTI, Nicolas BASTIDE et Lucas BENAICHE.

Administrateur des données faune-paca.org : Amine FLITTI et Thomas GIRARD.

Photographie couverture : Faucon crécerelle (©Mathis BAUDRIN), Blongios nain (©Mathis BAUDRIN), Grand bassin nord du Plan de La Garde (©Mathis BAUDRIN)

©LPO PACA 2023

La reproduction de textes et d'illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

Afin de réduire votre impact écologique nous vous invitons à ne pas imprimer cette publication. Partenaires techniques et financiers du site www.faune-paca.org sur la page accueil du site.